

RÉFORMÉS

JUIN 2019

Édition Neuchâtel / N°27 / Journal des Églises réformées romandes



Egalité entre hommes et femmes :
pourquoi on n'y arrive pas ?

5

ACTUALITÉ

Un pasteur
condamné pour
« délit de solidarité »

8

PORTRAIT

Marc Pernot,
pasteur et blogueur

21

SOLIDARITÉ

S'engager pour les
réfugiés, grâce à
un outil de l'EPER

25

VOTRE CANTON

JUIN 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Ascension et Pentecôte: ce qui se cache derrière les week-ends prolongés.
- 5 Le combat du pasteur Norbert Valley devient emblématique de la lutte contre l'article 116 de la Loi sur les étrangers qui criminalise la solidarité.
- 6 La vie des Eglises romandes.
- 7 La reconnaissance des évangéliques comme étant d'« intérêt public » par le Canton de Vaud est un exercice de régulation – partagée – du religieux. Une opinion du théologien Pierre Giscl.

8 PORTRAIT

Rencontre avec le pasteur Marc Pernot. Son blog jecherchedieu.ch propose une découverte de l'Evangile qui correspond au rythme de vie contemporain.

10 DOSSIER LES MÉCANISMES DE L'INÉGALITÉ

- 12 Travail: Plus souvent à temps partiel, les femmes se retrouvent davantage en situation de précarité à l'heure de la retraite.
- 14 Ces croyances profondément ancrées dans notre culture qui assoient le sexisme.
- 16 Des femmes invitent le protestantisme à s'interroger.

18 ART

Lauréat d'un Swiss Press Award, le journaliste Pierre Pistoletti a été touché par une photo de Marcel Imsand.

19 CULTURE

Théologien et auteur de polars, Marc Voltenuer théorise les liens entre Bible et romans policiers.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Comment s'engager pour les réfugiés? L'EPER propose un outil en ligne.

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les lettres de Paul, Priscille a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformés.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

L'ÉGALITÉ, PLUS QUE DES CHIFFRES



L'égalité? « Ça traîne ! », estiment les féministes < historiques > engagées depuis un demi-siècle, qui remarquent, que sur certains points, la situation empire – pensons à l'essor du marketing genré. « C'est quasiment fait », rétorquent au contraire ceux pour qui la loi sur l'égalité est suffisante. Ils arguent que les écarts entre hommes et femmes existent toujours, mais se réduisent petit à petit comme le montrent certains chiffres. Les inégalités se régleraient ainsi d'elles-mêmes, avec le temps. Celles qui subsistent seraient une sorte de < résidu incompressible >, quasi naturel, comparable à la part structurelle du taux de chômage.

Mais l'égalité n'est pas qu'une affaire de chiffres. Bien sûr, supprimer les écarts de salaire et de représentation des femmes dans les instances de décision est un prérequis indispensable pour y arriver.

La discussion collective qui s'est ouverte depuis #MeToo nous conduit cependant à une autre dimension. Nous découvrons peu à peu le monde d'un point de vue féminin.

Depuis ce fameux mois d'octobre 2017, j'ai découvert que c'est une femme, Josephine Cochrane, qui a inventé le lave-vaisselle, et une autre, Margaret Hamilton, qui a codé le logiciel permettant d'aller sur la Lune ; Que des surfaces de bureaux aux ceintures de sécurité, un grand nombre d'objets et de lieux sont d'abord conçus pour les hommes ; que la règle selon laquelle < le masculin l'emporte sur le féminin > dans la langue française a été codifiée par des hommes, au XVII^e siècle, etc.

Autrement dit, l'égalité est aussi et surtout affaire d'histoire, de mythes, d'inconscient, de transmission, d'écoute, de stéréotypes... Des mécanismes que nous décryptons dans ce numéro.

Le racisme aux Etats-Unis n'a pas pris fin avec l'abolition de l'esclavage. La loi sur l'égalité n'a pas mis fin au sexisme. Ce qui fait la différence, ce sont nos perceptions, et nos actes. Et la grève du 14 juin prochain, que *Réformés* soutient, est un acte fort.

▀ Camille Andres, journaliste

Ascension et Pentecôte : entre présence et absence

Plus que des week-ends prolongés, les deux fêtes de fin mai et début juin sont, pour les chrétiens, un rappel que le Christ est présent, mais de façon différente.



L'ascension du Christ de Bernardino Gandino (1587 - 1651) dans une église de Brescia (Italie).

CÉLÉBRATIONS L'Ascension et la Pentecôte ? Périodes idéales pour un camp de caté ! Comment la commémoration de l'élévation de Jésus vers le ciel, puis celle du don du Saint-Esprit sont-elles vécues en paroisse ? Sont-elles avant tout des congés ? Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux universités de Lausanne et Genève, rappelle que « ces fêtes trouvent leurs origines dans le seul cycle de Luc (Evangile de Luc et Actes des apôtres) et pourtant, elles ont acquis une importance primordiale dans le christianisme ».

L'absence de Dieu

« Pour moi, les fêtes répondent aux questions des croyants. Les rites rendent concrètes des notions parfois un peu conceptuelles », explique le pasteur Armin Kressmann, coauteur de « Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes » (OPEC, 2016). « L'Ascension, c'est l'exact pendant de Noël. Autant Noël marque la proximité de Dieu, autant l'Ascension nous appelle à vivre dans l'absence. Les

apôtres doivent entrer dans le projet d'un Dieu qui leur dit *lâchez-moi les baskets!* »

« L'observation des enfants nous apprend beaucoup sur comment appréhender ce mystère », explique Florence Auvergne-Abric. Avec les Théopopettes et le *Godly Play*, cette pédagogue propose aux enfants de construire leur propre spiritualité. « Un des apprentissages les plus éprouvants du tout-petit est de comprendre que le parent qu'il ne voit plus soudain réapparaîtra ; au fil du temps, s'affermir en lui la confiance que l'être aimé ne disparaît jamais complètement. Adulte, je ne remets plus en question le fait de revoir ceux qui vivent loin de moi. Mais quand c'est la mort qui crée l'absence, seule cette expérience de la confiance peut créer la certitude d'un « après », d'un mystère non menaçant. »

Eglise ouverte sur la diversité

« Pentecôte, concrètement, est la fête de la communauté », pour Armin Kressmann. « Beaucoup plus qu'à Pâques où nous sommes renvoyés individuellement devant la croix et le tombeau vide. Pentecôte, c'est le fondement collectif de l'Eglise ! » Pour Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève, « Pentecôte est la marque de fabrication du christianisme ! Très vite, les chrétiens ont osé exprimer, transmettre et traduire leur foi vers la langue et la culture de l'autre ! » A comparer aux autres religions du livre : « L'islam a construit sa révélation sur l'arabe et l'a sacralisé. Le judaïsme, lui, a osé créer dans l'Antiquité déjà une tradition alternative : à côté de la Bible en hébreu, il y a eu une version grecque, même augmentée. En regard de cela, il y a quelque chose de passionnant dans le christianisme qui, dès les commencements, prend le risque de la pluralité » amenant aux foisonnements de traductions que l'on connaît aujourd'hui. ■ **Joël Burri**

Des origines peu connues

L'apparition de ces fêtes dans la pratique chrétienne est peu documentée. On lit souvent que l'ascension n'est attestée que dès la fin du IV^e siècle, mais pour Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Lausanne, cette célébration est certainement plus ancienne. Initialement, il s'agissait davantage d'un cycle que d'une fête en tant que telle. Ce n'est que dans le dernier tiers du IV^e siècle que s'ajoute le souvenir du don de l'Esprit qui va progressivement donner lieu à une fête distincte.

« Dès le XVI^e siècle dans le calendrier réformé, on ne conserve que le dimanche de l'Ascension et on laisse tomber le jeudi. Chez Calvin cette commémoration peut être marquée par une prédication sur ce thème, mais pas plus ! », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes aux universités de Lausanne et Genève. Sous la Réforme, il y a une certaine méfiance vis-à-vis des fêtes et ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que l'on assiste à « un timide retour d'un calendrier liturgique ».

Sur réformés.ch

Retrouvez sur notre site une version plus détaillée de ce texte ainsi que des vidéos ludiques pour découvrir l'Ascension et la Pentecôte. www.pin.fo/ascension.

« Nous avons honte ! »

A la suite de la condamnation du pasteur Norbert Valley, de plus en plus de voix s'élèvent pour critiquer le « délit de solidarité ». Et la manière dont sont traités – pour ne pas dire traqués – les réfugiés et sans-papiers en Suisse.



© Réseau évangélique suisse

Le cas de Norbert Valley suscite l'indignation au-delà des réseaux évangéliques.

INDIGNATION « Il y a des lignes rouges à ne pas franchir et pour moi, elles l'ont été du moment où Norbert Valley a été condamné. Sans compter son interpellation durant un culte », s'exclame Paul Schneider (voir encadré). Ce chirurgien retraité depuis vingt ans, qui a présidé de nombreuses instances ecclésiales dont le Synode de l'EERV ou l'Assemblée des délégués de la FEPS, sait de quoi il parle. Il a été l'un des fondateurs de l'Observatoire suisse du droit d'asile et des étrangers en 2007, organisme qui sensibilise les parlementaires fédéraux à la situation des réfugiés. Il est aussi actif dans une association qui s'occupe de requérants d'asile à Sainte-Croix. En septembre 2018, il a créé « le groupe de Saint-François », qui réunit une quinzaine de personnalités, responsables d'Eglise, actuelles ou passées, pour des rencontres spirituelles.

Timidité

Parmi elles, Pierre Bühler, professeur honoraire de théologie de l'Université de Zurich, Claude Ruey, qui a été conseiller national, conseiller d'Etat et président de l'EPER, Jean Martin, ancien médecin cantonal, ou Danilo Gay, diacre et très engagé auprès d'ARAVOH, association pour les requérants d'asile de Vallorbe,

Anne-Catherine Reymond, membre de la communauté catholique de Sant'Egidio, active dans la défense des droits humains. « On n'a pas de structure, on n'a pas de logo... », explique Paul Schneider. Mais tous sont engagés pour les réfugiés et se sont reconnus dans la situation de Norbert Valley. Ces militants au parcours bien rempli trouvent les Eglises d'aujourd'hui très timides sur les questions d'accueil. « On a honte », tonne Danilo Gay.

La Suisse championne des renvois

Leur honte et leur colère ciblent aussi la Suisse et celles et ceux qui ont accepté la révision et le durcissement des lois sur l'asile lors de la votation de 2006. Ces croyants ne se reconnaissent pas dans l'attitude de fermeture de notre pays. Selon le *SonntagsBlick* repris par Heidi.news, la Suisse est en effet championne des renvois : elle expulse 56 % des requérants qui déposent une demande d'asile sur sol helvétique. Et les rapatrie dans des pays dangereux comme la Somalie ou l'Afghanistan. La Suisse a signé 66 accords de réadmission, un record. À titre de comparaison, l'Union européenne ne renvoie que 36 % de ses demandeurs d'asile.

Face à cette situation, le groupe de Saint-François qui s'est constitué début septembre a décidé d'agir, en organisant le 22 juin une journée spéciale aux côtés de Point d'Appui, Sant'Egidio, Amnesty International. Elle a plusieurs objectifs : soutenir Norbert Valley, d'abord : « Nous lutterons tant qu'il faudra, nous avons un fonds pour payer amendes et frais de justice. Et nous gardons la Cour européenne des droits de l'homme en point de mire », affirme Paul Schneider. Il envisage aussi d'alerter l'opinion sur la nécessité de modifier l'article 116 de la Loi sur les étrangers, qui pénalise l'assistance faite aux réfugiés. **Camille Andres**

Journée des réfugiés

Le 22 juin, à l'église Saint-Laurent (Lausanne) à 9h30, cercle du silence sur le thème du délit de solidarité. Animations diverses.

À 12h, célébration œcuménique.

Norbert Valley, coupable d'agir en humain

En août, Norbert Valley, pasteur d'une Eglise évangélique du Locle, a été condamné par ordonnance pénale à une amende de 1000 francs avec sursis par le ministère public neuchâtelois. Sa faute ? Avoir nourri et aidé un ami réfugié togolais en séjour illégal en Suisse, ce qui est interdit par l'article 116 de la Loi sur les étrangers. Il estime que « cette loi est absurde, indigne de la Suisse et de ses traditions humanitaires ! ».

Amnesty International et Solidarité sans frontières le soutiennent et ont lancé une pétition ; et la Verte Lisa Mazzone a déposé une initiative parlementaire. « La majorité des élus fédéraux ne vont probablement pas suivre leur collègue », estime toutefois Paul Schneider. En France, l'inflexion a déjà eu lieu : le « délit de solidarité » a été fortement réduit par une décision du Conseil constitutionnel.

Norbert Valley qui a contesté l'amende attend la décision du Ministère public qui va soit classer le dossier soit renvoyer le pasteur devant le tribunal.

Pétition en ligne : www.amnesty.ch

Retrouvez l'interview complète sur www.pin.fo/valley

Silence des protestants valaisans sur le suicide assisté

FIN DE VIE La question de l'accès au suicide assisté dans les EMS est à l'agenda politique en Valais. Jusqu'ici, certains établissements interdisaient à leurs résidents d'y recourir, mais en première lecture, le Grand conseil a adopté une nouvelle mouture de la Loi valaisanne sur la santé qui garantit cette liberté. Alors que les catholiques ont clairement pris position contre, « L'Eglise évangélique réformée du Valais ne se positionne pas sur la question », déclare Gilles Cavin, vice-président du Conseil synodal (organe exécutif) de l'EREV. « L'Eglise réformée est très partagée, tant au niveau du Conseil synodal que des paroisses », explique le pasteur. La question du suicide assisté n'en agite pas moins les esprits. « La soirée organisée début mars sur ce thème, dans la paroisse de Monthey, a attiré les foules », rapporte Hélène Küng, pasteur de la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Et de noter que cette rencontre n'a pas seulement

réuni « des paroissiens reconnaissables, mais bon nombre de personnes actives dans les EMS, des médecins, des infirmières, etc. »

« Les demandes de suicide ont beaucoup augmenté ces dernières années », estime Gilles Cavin. « Ces deux dernières années, j'ai eu quatre cas, alors que cela ne m'était jamais arrivé auparavant. » Jeff Berkeiser, le doyen des pasteurs et diacres de l'EREV, confirme également cette impression : « Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais en discutant avec certains collègues, j'ai découvert avec étonnement qu'un certain nombre d'entre eux avaient déjà concrètement été confrontés à la question. » Et de souligner : « C'est une question difficile : c'est une chose quand on est dans la théorie, une autre quand on est face à la famille et aux soignants. »

Et théologiquement, comment aborder cette question ? « Pour moi, s'il y a quelqu'un qui peut comprendre la détresse de ces personnes qui envisagent le suicide assisté, c'est bien Dieu », répond Hélène Küng. « On appartient à une génération protestante où on n'avait pas le droit de se plaindre, de demander de l'aide. Or, la base théologique de notre foi, c'est le fait que Dieu comprend, et c'est cet accueil, en tant que pasteur, dont j'ai l'honneur d'être le témoin, quelle

que soit la situation. Si l'on croit que Dieu ne comprend pas, on peut fermer boutique. » ▀ **Protestinfo**

« La liberté de conscience ne commence pas à 18 ans ! »

ÉDUCATION Croire ou ne pas croire, telle est la liberté de chacun. Mais qu'en est-il précisément du côté des enfants ? Où s'arrête la liberté des parents de les élever selon leurs convictions propres et où commence « le droit de l'enfant à la liberté de pensée et de conscience », garanti par la Convention relative aux droits de l'enfant ? C'est autour de cette épineuse question que s'est tenu, début mai, à Genève, le colloque international « Droits de l'enfant et croyances religieuses ». Pour Jean-Pierre Rosenczweig, ancien président du Tribunal pour enfants de Bobigny (F), « on est généralement dans un non-dit feutré en la matière : les enfants < doivent > s'inscrire dans les convictions religieuses de leurs parents. » Mais il constate : « Peu d'adultes pensent que l'enfant a des droits

À L'AGENDA

29 mai et 26 juin **Lectio divina.** Soirées de silence et méditation biblique à Crêt-Bérard (VD). **Me 29 mai et me 26 juin, 19h à 21h15.** Possibilité d'assister à l'office (18h) ou de prendre un repas léger (18h30). Infos et inscription : www.cretberard.ch.

Du 5 au 7 juin **Colloque.** Le *Römerbrief* de Karl Barth 100 ans plus tard – quelle actualité ? A l'Université de Genève. Entrée gratuite. Inscription et infos : www.unige.ch/theologie. Le colloque (**dès mercredi matin 5 juin à 8h45, Uni Bastions, salle B112**) est accompagné par **deux conférences publiques (les 5 et 6 juin à 18h30)** et un **concert autour de Mozart (le soir**

du 7 juin, au théâtre Les Salons, Rue Jean-François Bartholoni 4, Genève).

Le 14 juin **Spectacle.** Françoise Dorier, pasteur, propose une version décalée des Évangiles dans un « one-woman-show ». **14 juin, 20h**, temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie, La Chaux-de-Fonds. Entrée libre, collecte.

Le 26 juin **Concert.** Grand concert annuel du Chœur Bach. **Me 26 juin, 20h**, à la cathédrale de Lausanne, avec l'OCL (Orchestre de Chambre de Lausanne) et quatre solistes, sous la direction de Romain Mayor. Infos : www.choeurbach.ch

Du 28 au 30 juin **Braderie.** Les Eglises issues de la migration, l'Eglise méthodiste et les paroisses réformées de Bienne tiendront un stand commun lors de la braderie de Bienne. **Ve 28 au di 30 juin**, rue de la Gare, Bienne. Infos : Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com

Le 30 juin **Culte interculturel.** Quatre communautés issues du protestantisme participeront à un culte interculturel. Les communautés invitées chanteront dans leur langue maternelle. **Di 30 juin, 11h**, au temple de Veyrier (GE), suivi d'un apéritif festif. ▀

autres que celui de ne pas être maltraité. De là à imaginer qu'il peut choisir sa religion, il y a un fossé! » Ne pas transmettre sa religion à son enfant, serait-ce dès lors souhaitable? « Donner à son enfant une éducation religieuse, c'est lui faire connaître la dimension spirituelle de la vie, l'encourager à découvrir les valeurs non matérielles », exprime Frédérique Seidel, conseillère spéciale pour les droits de l'enfant au Conseil œcuménique des Eglises.

► **Protestinfo**

Croix de bois, croix de fer, rendez-vous au sommet

PAYSAGE Avec l'arrivée des beaux jours, de nombreux randonneurs partent gravir les montagnes. Mais pourquoi avoir placé des croix sur leurs cimes? Le pasteur genevois Etienne Jeanneret a sillonné les

sommets à la découverte des croix situées au sommet des montagnes de Suisse romande et de Haute-Savoie.

C'est la polémique suscitée par un guide fribourgeois qui avait abattu des croix sur certains sommets au nom de la laïcité en 2010 qui a poussé ce randonneur hors pair à se questionner. « L'action de ce guide n'a pas du tout eu l'impact qu'il souhaitait. Il a été condamné pour atteinte à la liberté de croyance. Dès lors, je me suis vraiment demandé si on pouvait ainsi imposer des croix sur les sommets », se souvient Etienne Jeanneret. Entre la fin février et juillet 2018, le pasteur est parti à la recherche de croix, lors d'excursions journalières, dont certaines à peau de phoque. Du Cervin au Crêt de la Goutte dans le Jura, en passant par le Môle près de Genève, le pasteur a découvert pas moins de 58 croix arrimées aux sommets. Si actuellement, on ne pose plus de nouvelles croix, car les sommets ont tous été conquis, on en remplace beaucoup. Etienne Jeanneret partage son expérience, ses photos et ses recherches dans son blog croix-sens.ch.

► **Protestinfo**

Régulation nécessaire du religieux



DIALOGUE La demande de la Fédération évangélique vaudoise d'amorcer le processus pouvant conduire à la reconnaissance est une belle opportunité de

dialogue. Profitable pour les deux parties, l'Etat et, par-delà, la société civile, et la Fédération évangélique. C'est aussi un exercice de régulation, partagée, du religieux. Régulation nécessaire, mais devant être plus différenciée qu'on ne l'imagine le plus souvent. Il y aura plusieurs questions à approfondir, par-delà la « Déclaration d'intention » signée début avril. Celle de la pluralité religieuse, sa reconnaissance formelle, mais, aussi, la manière de la gérer et de se situer face à d'autres traditions ou positionnements. Celle des manières de vivre la sexualité, et de ce qu'on en fait et en dit socialement. Celle de l'articulation et de la pertinence respective des savoirs et du religieux (on pense notamment au créationnisme), de la morale aussi, et de la culture.

Il y aura également à ouvrir une discussion, utile pour tous, sur les radicalités religieuses. Un phénomène social large, qui a ses caractéristiques propres, nouvelles dans leurs formes. Cela passera par un approfondissement de ce qu'il en est d'une tradition dans son rapport à ses références, ses « textes fondateurs » comme disent certains. La discussion me paraît ici d'autant plus requise que la mouvance évangélique est aujourd'hui touchée par ce phénomène de radicalité. Et qu'il ne faut pas s'en cacher, même si la tradition évangélique, qui a pu se déployer de manière fructueuse depuis son apparition au XIX^e siècle, n'y est pas réductible. Comme la tradition musulmane n'est pas réductible au salafisme, sur sol wahhabite, et doit dire en quoi elle est différente.

► **Pierre Gisel, membre de la commission consultative vaudoise en matière religieuse**

Un pasteur de notre équipe partira en congé sabbatique.
Pour son remplacement, nous cherchons du 1^{er} septembre 2019 au 29 février 2020

**Un ou une pasteur-e à 50-60%
avec bonnes connaissances de la langue allemande.**

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de M^{me} Martine Lavanchy, pasteure, tél. 079 360 29 83, martine.lavanchy@paroisse-fribourg.ch.

Nous vous prions d'envoyer votre dossier de postulation complet, accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, à la Paroisse réformée de Fribourg, à l'attention de M. Christoph Merk, responsable du personnel, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délai: 10 juin 2019

Diplôme en accompagnement spirituel

Prof. hon. Lytta Basset, Dr Cécile Entremont et Pierre-André Pouly responsables de formation

AASPIR

Association pour l'Accompagnement SPIrituel

Formation de base de janvier à juin 2020 à Grandchamp (NE)

Cette formation donne des outils permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée



Informations et inscription : www.aaspir.ch

Association pour l'Accompagnement SPIrituel - secretariat@aaaspir.ch - Tél. 021 862 26 00

Marc Pernot :

« Genève est la Mecque protestante »

Le pasteur Marc Pernot a rejoint l'Eglise protestante de Genève en mai 2018 pour développer la présence de l'Évangile sur internet par le biais du blog *jecherchedieu.ch*.

OPTIMISME Né à Paris dans une famille de scientifiques – ses trois frères et sœurs ont également suivi des études de sciences –, Marc Pernot a tout naturellement étudié dans une école d'ingénieurs. C'étaient les débuts de l'informatisation. Lui qui a toujours « adoré » les cartes topographiques travaillera une dizaine d'années en tant qu'informaticien en cartographie : « Mon métier me passionnait. J'avais un très bon poste dans l'administration, avec un statut et un salaire confortables. » Pourtant, un jour, n'y tenant plus, il démissionne, acceptant de diviser son salaire par cinq et de renoncer à sa retraite dorée.

Un engagement absolu

« J'avais besoin de souffler. Cela faisait dix ans que je travaillais à 100 % tout en étant en parallèle engagé bénévolement presque à mi-temps dans mon Eglise », explique le Parisien. Chef scout, il était également actif dans le catéchisme des enfants, s'occupait de soutien scolaire, était prédicateur laïque et trésorier d'une association d'entraide. Responsable des groupes de jeunes, il passait toutes ses vacances en camps : « Je faisais même le ménage et le bricolage dans les locaux de mon Eglise. »

Sa décision est difficile à accepter

pour ses parents. Pourtant, ils sont issus de familles protestantes engagées depuis des générations dans leur Eglise. « Cela leur donnait du souci. Devenir pasteur n'était pas une tradition familiale. Et j'avais déjà un frère – pasteur à la paroisse de l'Etoile, à Paris – qui avait suivi cette voie... », précise Marc Pernot. Il boucle ses études de théologie « à pas renforcés », poussé par l'absence de salaire. Après ces trois années passées entre Paris et Montpellier, il commence sa deuxième carrière professionnelle, à Nîmes. Il fait alors figure de précurseur en promouvant l'Eglise sur l'internet naissant !

Face à la déchristianisation

Il répond ensuite à une demande « désespérée » venue de Nancy, qui ne trouvait aucun pasteur d'accord de braver... le climat réputé trop humide et frais. « Il n'y fait pas si mauvais que ça ! En revanche, j'ai été choqué de voir le manque de culture religieuse. La déchristianisation est incroyable là-bas. C'est pourquoi j'ai développé un concept pour rejoindre la tranche d'âge des actifs », se souvient le Genevois d'adoption. Sa pastorale sur internet connaît un succès certain. Sa vie privée aussi puisqu'il y rencontre sa future femme, une pasteure coréenne venue dans la région pour y étudier les philosophes Jacques Ellul et Paul Ricœur.

En 2007, Marc Pernot retourne dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre. Dans ce lieu « magnifique et bien vivant », il choisit de « remettre la théologie au centre » et reprend tout naturellement son travail de développement de l'Eglise en ligne. Avec un formidable succès puisque son blog compte 110 000 visiteurs mensuels,

« dont des centaines ont par la suite demandé à recevoir un baptême d'adulte dans l'Eglise », précise-t-il. « C'est la preuve que cela correspond à la façon de pratiquer d'aujourd'hui, chacun à son allure. C'est plus facile compte tenu du rythme de vie moderne. Les gens sont surchargés et ne peuvent pas sans arrêt aller au temple. Ils consultent le blog quand ils le peuvent », explique-t-il. Les deux pics de fréquentation sont la pause de midi et après 22 heures !

Après onze ans dans la « cathédrale protestante de Paris », ce n'est pas un hasard si le sexagénaire choisit de rejoindre Genève. C'est un retour aux sources puisque son grand-père maternel est né dans le quartier de Plainpalais. Il étudiera à l'Ecole de chimie de Nancy avant de s'engager sous les couleurs françaises durant la

Première Guerre mondiale. Du côté paternel, Marc Pernot a également des origines helvétiques, vers « l'inattendu » Goumoens-le-Jux, dans le canton de Vaud. « Pour les réformés français,

« L'Évangile n'a jamais été plus actuel »

Genève est la Mecque protestante. Nous avons un attachement historique pour cette ville qui fut la Cité de Calvin, la source des Eglises protestantes en France et le refuge des réformés français. Je trouve que l'Eglise protestante de Genève se bouge pour faire face à la déchristianisation. Elle cherche à inventer de nouvelles choses pour rejoindre les gens. J'aimerais contribuer à cette dynamique. Je crois que l'Évangile n'a jamais été plus actuel et qu'il y a un vrai modernisme du protestantisme réformé en articulant la réflexion et la prière. Il n'y a pas de raison pour que cela ne marche pas ! », conclut avec son optimisme coutumier le pasteur-blogueur. **▲ Anne Buloz**



Bio express

1990 Quitte son travail dans l'administration française pour commencer des études de théologie.

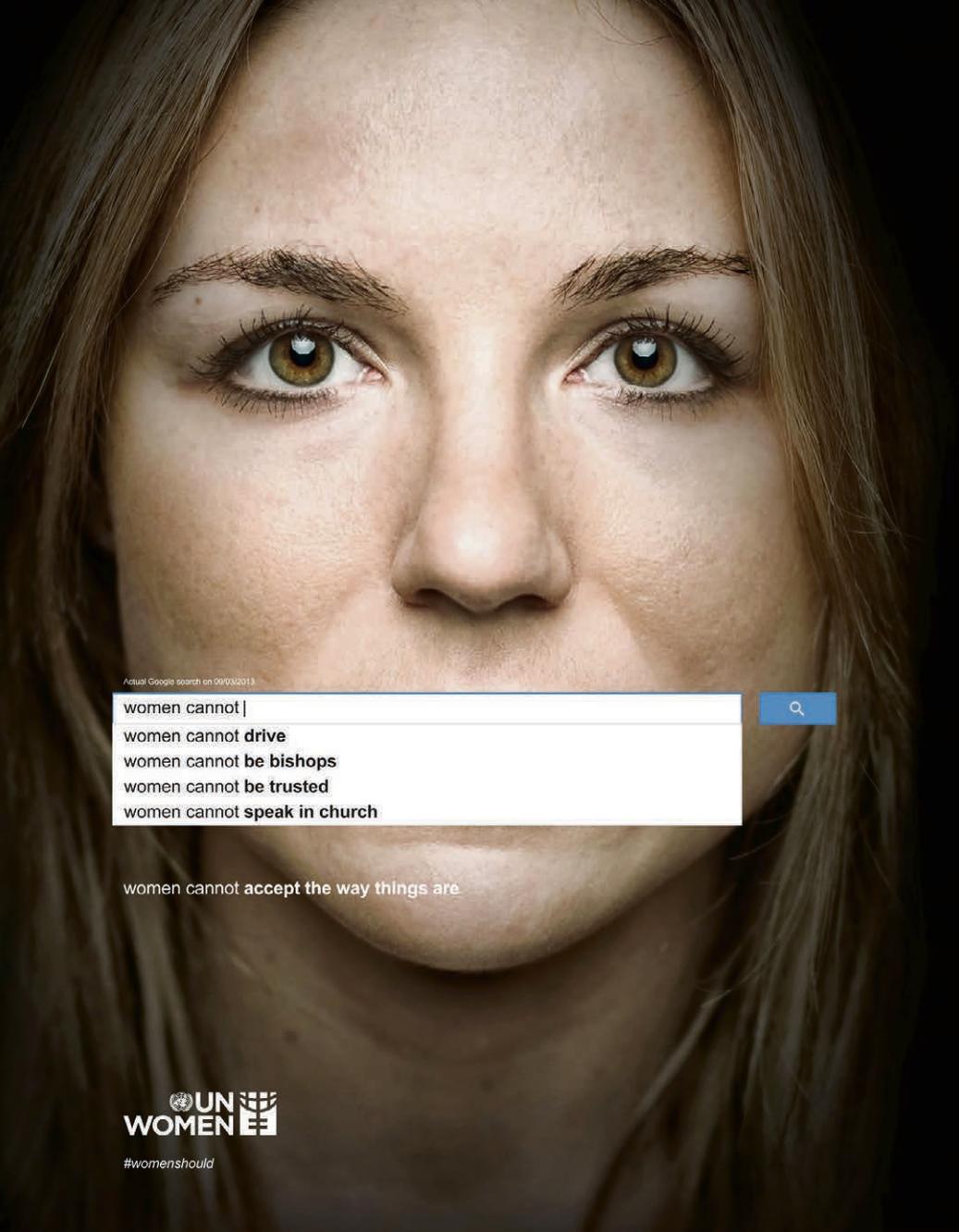
1996 En poste à Nîmes, il commence à développer une pastorale en ligne.

2007 Devient pasteur dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre, à Paris, où il crée un blog qui connaît un beau succès.

1^{er} mai 2018 Rejoint l'Eglise protestante de Genève où il travaille pour la Région Centre-Ville Rive Gauche et au développement de la présence de l'Evangile sur internet.

jecherchedieu.ch

Lancé en novembre 2018, le blog de l'Eglise protestante de Genève développe chaque semaine son offre de prières, de prédications, de contenus théologiques et de questions-réponses. La contribution de plusieurs pasteurs permet de proposer des prédications de différents styles, mais également de valoriser leur travail dans les lieux. « C'est très prometteur. Les pasteurs peuvent alimenter ce pot commun et présenter ainsi notre vision d'Eglise. Cette diversité fait notre force. Je suis très content de mener ce service d'Eglise que nous proposons aux gens qui ne sont pas dans l'Eglise. Tout le monde a besoin d'une nourriture spirituelle régulière », précise Marc Pernot.



Actual Google search on 09/03/2013

women cannot |

- women cannot **drive**
- women cannot **be bishops**
- women cannot **be trusted**
- women cannot **speak in church**



women cannot accept the way things are



#womenshould



Actual Google search on 09/03/2013

women need to |

- women need to **be put in their place**
- women need to **know their place**
- women need to **be controlled**
- women need to **be disciplined**

women need to be seen as equal



unwomen.org



Actual Google search on 09/03/2013

À LA RACINE DU MAL

DOSSIER Les inégalités ont des facettes multiples. Notamment économiques. Des mécanismes profonds dévalorisent les femmes sur le marché du travail. Et les maintiennent dans la précarité. Une logique universelle, ancrée en chacun de nous, qui, pour être remise en cause, demande une action à tous les niveaux : théologique, communautaire, associatif. Aujourd'hui, tous ces milieux sont mobilisés.

Intelligence artificielle

En 2013, une campagne d'ONU Femmes contre le sexisme utilise de véritables propositions de recherche Google pour révéler la discrimination, le déni, le rejet dont les femmes font toujours l'objet au XXI^e siècle.

Source : www.pin.fo/onufemmes

Retraite des femmes : la grande désillusion

La première des inégalités qui impacte les femmes est économique. En Suisse, elles travaillent majoritairement à temps partiel. Une situation qui les handicape fortement une fois arrivées à la retraite.



Sans bas de laine, une grande partie des femmes suisses peinent à joindre les deux bouts une fois arrivées à la retraite, si elles ne sont pas soutenues par un conjoint.

TÉMOIGNAGES Agathe* vient tout juste d'avoir septante ans. Bien qu'elle soit à la retraite, elle travaille encore une cinquantaine d'heures par mois en tant que vendeuse dans un kiosque.

« Je fais surtout cela pour garder une activité qui me fait du bien au moral. Je pourrais me débrouiller sans ce revenu complémentaire, mais je dois dire qu'il est tout de même le

bienvenu. » Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de cinquante-cinq ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant, elle touche actuellement l'AVS et bénéficie d'un capital issu du 2^e pilier de son ex-mari, dans lequel elle pioche régulièrement : « Je l'ai déjà quelque peu entamé. Il faut dire qu'avec mon AVS d'environ 2000 francs par mois, vous n'allez pas bien loin. Une fois que vous avez payé le loyer, l'assu-

**« En Suisse,
42% des femmes
n'ont que l'AVS
pour vivre »**

rance maladie et les factures courantes, il ne vous reste plus grand-chose », ajoute-t-elle. Pour limiter les frais, elle a emménagé dans un appartement plus petit. Elle envisage également de se séparer de sa voiture si sa situation financière devenait plus difficile. Pour l'instant, elle ne compte pas arrêter de travailler : « Je suis encore relativement en bonne santé. Si ma patronne veut encore de moi, je pense bien continuer cette activité quelques années. »

Gérer l'urgence

Quand elle arrive en Suisse en 1998, Luiza* débarque d'Amérique latine avec une fille de 14 ans et un petit de deux ans. Là-bas, cette assistante comptable qui avait aussi son propre business espère un avenir meilleur pour ses en-

fants. Après des mois de conflit avec son époux, elle se retrouve seule avec ses deux enfants et trouve de petits emplois comme aide ménagère. « C'était une période difficile. Je gagnais 2200 francs par mois. » Pendant 10 ans, elle garde cet emploi auprès de différents patrons : « Dès que la confiance était là, je leur demandais de me déclarer, même pour les tout petits boulots. »

A cette époque, impossible de se faire un bas de laine, elle apprend à raisonner « en degré d'urgence » : elle règle en priorité le loyer, les assurances et les factures indispensables. « Pour la nourriture et les besoins quotidiens, j'avais toujours peur de savoir ce qu'on allait pouvoir manger. On développe une mentalité de survie », explique sans fard cette femme de 53 ans, bien maquillée, derrière une tasse de thé.

Amertume

Jamais de vacances, jamais de repos. Elle ne compte pas ses heures de travail. Au point qu'elle tombe malade en 2008. Une hernie discale, qui est le point de départ à partir duquel elle entame une nouvelle étape professionnelle. Elle garde une amertume certaine lorsqu'elle songe à cette période. « Nous les femmes, on prend plus en charge la responsabilité de tout le foyer. J'aurais voulu partager la charge financière avec mon ex-compagnon, mais il n'envisageait que la vie à deux, alors que je souhaitais me séparer. Il m'a harcelée, suivie, menacée au début. Il a pris en otage mon fils pendant un an. J'ai dû contracter un prêt pour payer son billet afin de le faire revenir en Suisse. » Aujourd'hui, sa situation est régularisée, elle travaille comme traductrice et médiatrice culturelle. Luiza a eu un troi-

sième enfant, s'est remariée, mais ne travaille toujours pas à 100 %. Et reste consciente que les années de cotisations « manquées », du fait de son arrivée tardive en Suisse, de ses années de travail au noir ou de sa maladie, lui feront défaut une fois la retraite venue.

Minimum vital

« Je trouve très frappant que en Suisse, 42 % des femmes n'aient que l'AVS pour vivre lorsqu'elles arrivent à la retraite », précise Corinne Schärer, responsable du syndicat UNIA pour la grève des femmes de juin prochain. Cette situation découle du fait qu'elles travaillent souvent à temps partiel et touchent de bas salaires. Pour rappel, la cotisation au 2^e pilier n'est obligatoire qu'à partir d'un revenu annuel de 24 000 francs. « Une des principales revendications de la grève des femmes est une augmentation équitable des salaires des femmes, ce qui aura une incidence directe sur leur revenu à la retraite », ajoute Corinne Schärer.

« Actuellement, les prestations de l'AVS de base se situent en dessous du minimum vital d'existence », complète Regula Bühlmann, responsable des questions d'égalité des sexes auprès de l'Union syndicale suisse. Pour elle, il serait plus que nécessaire de renforcer l'AVS pour offrir une retraite digne à toutes les personnes qui ne bénéficient pas d'autres revenus.

Du côté de Pro Senectute Arc jurassien, les femmes font nettement plus appel que les hommes au service de consultation sociale. « Nous sommes moins confrontés à des cas qui découlent d'un divorce qu'auparavant. Le nouveau droit matrimonial qui règle un partage équitable de la prévoyance clarifie bien les choses », souligne Gérard Bonvallat, directeur adjoint et responsable de la consultation sociale. Il observe une nouvelle problématique : « Nous avons un nombre croissant de femmes qui n'étaient pas mariées. Elles ne bénéficient d'aucune protection. » Sauf arrangements spécifiques, elles ne peuvent pas prétendre aux prestations vieillesse de leur conjoint en cas de décès ou de séparation.

■ **Camille Andres / Nicolas Meyer**

* Prénoms d'emprunt

L'ambiguïté du temps partiel

ÉTUDE Afin de concilier vie professionnelle et vie familiale, une grande partie des Suisses ont recours au temps partiel. La plupart du temps, ce sont les mères qui réduisent leur taux d'occupation pour s'occuper de leurs enfants. Bien que cette solution soit très appréciée, elle a un impact direct sur le niveau des prestations vieillesse souvent négligé par les personnes concernées.

Selon une étude*, les femmes ayant des enfants rencontrent des obstacles majeurs à l'emploi à plein temps ou à temps partiel élevé. Cette situation est due en partie aux normes sociales – voir p. 14-15 – ainsi qu'à des phénomènes institutionnels. La Suisse est notamment l'un des pays développés qui dépense le moins d'argent public pour les politiques familiales, en particulier pour la prise en charge de la petite enfance.

L'étude démontre également que le « réflexe » du mariage reste très ancré en Suisse lorsque les parents ont des enfants. Quant aux couples non mariés qui deviennent parents, ils recourent moins au temps partiel. Un divorce ou une séparation fait accroître le taux d'activité des mères de façon très marquée, les besoins financiers augmentant d'environ 30% par rapport au ménage d'origine. Paradoxalement, cela a une incidence positive sur les cotisations vieillesse. Dans sa conclusion, le rapport souligne qu'il serait important de rendre les générations qui entrent sur le marché du travail sensibles à cette problématique afin qu'elles puissent concilier vies professionnelle et familiale en toute connaissance de cause. Un emploi à temps partiel qui se situe entre 40 et 60% limite le risque de se retrouver démunie une fois arrivée à la retraite. **N.M.**

* *Les conséquences du travail à temps partiel sur les prestations de prévoyance vieillesse*, étude de l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne et de la Haute Ecole de travail social de Genève, mandatée par la Confédération suisse des délégué-e-s à l'égalité entre femmes et hommes.

En savoir plus sur les inégalités de genre

Dans la tête de... un macho

Une émission de la RTS qui décrypte les mécanismes de la domination masculine. On y entend de nombreux spécialistes suisses. www.pin.fo/macho, 52 min.

Female Pleasure

Ce documentaire de la Suisse Barbara Miller (2018) suit cinq femmes qui dénoncent la répression du plaisir féminin dans leurs traditions respectives. www.femalepleasure.org.

Les couilles sur la table

On présente souvent La Poudre comme le podcast féministe par excellence. Pourtant LCST (pour les intimes), animé par Victoire Tuillon, interroge ce qui est aujourd'hui remis en question : les masculinités. www.pin.fo/lcst.

Lettres sur l'égalité des sexes

On peut grandir dans une communauté protestante et critiquer sa tradition. C'est ce que font, au XIX^e siècle aux Etats-Unis, Sarah et Angelina Grimké. Elles développent un argumentaire théologique pour défendre tant les droits des noirs que ceux des femmes.

Lettres sur l'Égalité des sexes, Sarah M. Grimké, Labor et Fides, 2016.

Ni Eve ni Marie

Comment comprendre l'implication des femmes dans des traditions qui les ostracisent ? Une excellente série de recherches. *Ni Eve ni Marie. Luttes et incertitudes des héritières de la Bible*, Françoise Lautman, Labor et Fides, 1998.

Le féminisme

« On ne naît pas femme, on le devient », « nos désirs font désordre » : ce précis revient sur la construction des luttes féministes à travers sept slogans. *Le Féminisme*, Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu, Le Lombard, 2016.

Service égalité de l'Unige

Ce n'est un secret pour personne : le service égalité de l'Unige, dirigé par Brigitte Mantilleri, est une véritable référence, et son site regorge de ressources. www.pin.fo/egalitege.

Des mécanismes puissants

Si, en 2019, les inégalités de sexe existent toujours, au point que certains ne réalisent même pas le problème, c'est qu'elles reposent sur des réflexes et croyances profondément ancrés dans nos sociétés et nos inconscients. Zoom sur sept d'entre eux avec Eglantine Jamet, spécialiste des questions de genre.



Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialisée dans les questions de genre et de diversité.

► LA HIÉRARCHIE ENTRE LES SEXES

C'est quoi ?

Une construction sociale, basée sur une distinction culturelle entre hommes et femmes, qui veut que « partout, de tout temps et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin », selon l'anthropologue Françoise Héritier (1933-2017) qui a mis en lumière cette notion.

Quel impact ?

L'organisation de la société repose sur une division sexuée des rôles et des tâches, une différence de valeur étant attribuée à ces rôles et ces tâches.

Un exemple ?

Les femmes sont confinées aux métiers ou activités du *care* (NDLR: activité de soin, d'attention à autrui, de sollicitude...), puisqu'on estime que « le don de soi » est dans leur nature. Ces métiers étant considérés comme féminins, ils sont aussi les moins rémunérés, en raison de cette hiérarchie de valeur.

Où est le problème ?

Biologiquement, les différences entre hommes et femmes sont ténues et questionnées par la recherche. Elles ne peuvent en aucun cas être à l'origine de qualités ou de compétences

différentes. L'essentiel de la distinction entre hommes et femmes est donc une construction sociale. Il n'existe pas de gène de la lessive, de la physique, de la mécanique, ni de la danse ou du ménage. Le problème, c'est que ces valeurs sont enracinées inconsciemment et qu'elles guident nos perceptions.

► LE SEXISME

C'est quoi ?

Le système produit par cette hiérarchie des sexes. Cette organisation sociale se fait toujours au détriment du sexe féminin, entraînant discriminations, oppressions, violences. S'il peut exister des situations de discrimination à l'égard des hommes, il n'existe pas dans l'histoire de système qui se soit construit au détriment du sexe masculin. Les sociétés matrilineaires n'ont pas entraîné de domination d'un sexe sur l'autre.

Quel impact ?

Cantonnées à des tâches moins valorisées, les femmes subissent des discriminations: inégalités salariales, difficultés d'accès aux postes à responsabilité, harcèlement, violences. Le sexisme favorise les violences faites aux femmes, comme le souligne le Conseil de l'Europe « puisque le sexisme < ordinaire > fait partie d'un continuum de violences », et installe un « climat d'intimidation, de peur, de discrimination, d'exclusion et d'insécurité ».

Un exemple ?

Les femmes doivent toujours prouver leurs qualités deux fois plus que les

hommes, elles sont toujours suspectées d'incompétence. Parce qu'elles privilégient leur vie de famille, il est considéré comme justifié de les rémunérer moins ou ne pas leur accorder de promotion.

Où est le problème ?

L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est de 17 % en Suisse tous secteurs confondus en 2018. Des revenus moins élevés entraînent une précarité accrue pour les femmes ou des situations de dépendance accrues.

► LES STÉRÉOTYPES

C'est quoi ?

Attribuer à tous les membres d'un groupe social (les femmes, par exemple) des compétences, caractères, rôles similaires.

Un impact ?

Une éducation différente entre filles et garçons qui stimule des qualités et des compétences différentes et encourage les enfants à se projeter dans des modèles correspondant aux normes de genre.

Un exemple ?

Une étude scientifique (Condry, 1976) montre que les larmes d'un bébé sont interprétées majoritairement comme de la colère lorsqu'on croit avoir affaire à un garçon, et de la peur s'il est décrit comme une fille.

Où est le problème ?

Les stéréotypes sont présents partout, tout le temps. Ils participent à la reproduction du système sexiste en ne permettant pas aux individus, ni les hommes ni les femmes, de se construire selon leurs

aspirations propres. A noter : les hommes aussi sont victimes de stéréotypes.

► LES CROYANCES

C'est quoi ?

L'expression, dans la sphère symbolique, de la hiérarchie des sexes, utilisée pour renforcer et légitimer les inégalités.

Quel impact ?

Les mythes justifient, renforcent et légitiment l'ordre social existant, comme l'explique Mircea Eliade (1907-1986), et donc les inégalités de genre.

Un exemple ?

La gestation est une caractéristique biologique des femmes. Mais nombre de mythes et textes fondateurs l'attribuent aux hommes : Athéna naît du crâne de Zeus, Eve de la côte d'Adam, le dieu Odin chez les Vikings insuffle la vie, tout comme Quetzalcóatl chez les Mayas. L'homme au début apparaît donc comme la seule source de fécondité, le seul doté du pouvoir de donner la vie, donc supérieur. (Voir nos interviews en ligne d'Elisabeth Parmentier ou Lauriane Savoy au sujet de la primauté de l'homme dans les récits de création de la Genèse.)

Où est le problème ?

Lorsque ces croyances deviennent des dogmes, donc ne peuvent être contestées, elles contribuent à faire accepter de profondes inégalités. A noter que le monothéisme n'a pas créé la domination masculine, mais il l'a légitimée comme venant de Dieu : c'est « l'ordre divin ».

► L'ANDROCENTRISME

C'est quoi ?

Le fait que l'homme et les valeurs masculines servent de référence et de norme autour desquels toute la société se construit. Le masculin est le modèle de référence inconscient et invisible.

Quel impact ?

Le féminin devient l'exception, le problème, l'anormal.

Un exemple ?

Dans la langue française : le masculin l'emporte sur le féminin ! Une règle qui, comme l'ont montré plusieurs historiens, date du XVII^e siècle. Les « suppléments » féminins des magazines, qui renforcent l'idée que la femme aurait besoin de contenus spécifiques. Des études récentes montrent

que la conception des crash-tests, smartphones, équipements sportifs, militaires, scientifiques ou spatiaux, ou même des bureaux (!), ne sont pas conçus pour les femmes. A Genève, et ailleurs en Europe, la prise de conscience que les aménagements/équipements urbains excluent les femmes de la pratique du sport en ville conduit à de profondes remises en question.

Où est le problème ?

Etre un homme est un « privilège invisible », car structurel, comme l'explique Michael Kimmel, sociologue américain spécialisé dans le genre, dans un TED Talk devenu célèbre. Prendre conscience des inégalités demande donc de se rendre compte de ce privilège.

► LA MASCULINITÉ TOXIQUE

C'est quoi ?

Une culture (basée sur des stéréotypes de genre) selon laquelle être un homme implique ou permet d'être viril et dominant à plusieurs niveaux (économiquement, sexuellement, etc.)

Quel impact ?

Cette culture contribue à dévaloriser le féminin et confine chaque genre dans des rôles fermés, avec lesquels ils ne sont souvent pas à l'aise.

Un exemple ?

Devoir être « celui qui rapporte l'argent au foyer » entraîne une pression énorme sur les hommes, notamment lorsqu'ils se retrouvent au chômage puisque leur iden-

tité de genre, selon cette culture, ne leur permet pas d'être improductifs.

Où est le problème ?

Dans cette culture, l'identité d'un individu fonde sa valeur sur sa supériorité par rapport aux femmes. Cette culture repose sur les inégalités. Et donc, les renforce. Les conséquences pour les femmes sont très graves : harcèlement, violences, culture du viol découlent de cette hiérarchie de valeur.

► L'AUTOLIMITATION

C'est quoi ?

L'intériorisation pour les femmes du stéréotype que le féminin est inférieur et du fait qu'elles ne réussiront pas aussi bien que les hommes.

Quel impact ?

C'est le principe de la prophétie auto-réalisatrice : lorsqu'on se dit et qu'on se convainc qu'on est moins bien, on réussit effectivement moins bien.

Un exemple ?

Des études scientifiques montrent que cette conviction, lorsqu'elle est assésée, entraîne des mathématiciennes à produire des erreurs ou des fillettes à échouer à des exercices.

Où est le problème ?

Cette croyance basée sur de nombreux mécanismes conduit effectivement les femmes à se comporter différemment, à échouer, ou à produire plus d'erreurs, renforçant ainsi des stéréotypes dans les faits. ▀ **Camille Andres**



Lutter contre les stéréotypes de genre, un travail à entreprendre dès l'enfance.

Elles font bouger

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier : ces deux théologiennes à l'Université de Genève prônent une approche critique des textes bibliques, longtemps lus de manière sexiste. Sans tomber dans le simplisme.



CRITIQUER Interroger les textes bibliques – notamment les plus misogynes –, les replacer dans leur contexte. Et revisiter la place des femmes et l'égalité dans la tradition chrétienne. C'est la démarche qui guide le travail de Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier. Elle a abouti à *Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018), ouvrage réalisé avec la théologienne Pierrette Daviau, qui donne notamment lieu à une série dans *Réformés* (p. 22-23). Et qui s'inscrit dans une longue tradition de lectures féministes des textes bibliques, de la *Woman's Bible* d'Elisabeth Cady Stanton (1895) aux lettres des sœurs Grimké (voir p. 13). « Dans la recherche biblique, les femmes ont appar-

té des perspectives innovantes, repris des textes dans leur langue originale, questionné des acquis, des traductions... et valorisé des femmes oubliées, y compris par l'histoire du christianisme », rappelle Elisabeth Parmentier. Elle en est convaincue, les perspectives des femmes sont essentielles pour renouveler l'interprétation des textes. Même si, elle en est consciente, être une femme ne suffit pas à être féministe. Et appartenir à une Eglise conservatrice n'empêche pas de se rebeller contre la tradition, comme l'ont fait les sœurs Grimké aux Etats-Unis au XIX^e siècle.

L'exigence et le refus des étiquettes caractérisent sa démarche tout comme celle de Lauriane Savoy. « On ne peut pas projeter nos questions et attentes dans les

textes bibliques. On ne peut pas faire de Jésus un féministe ou de Paul un misogyne. La préoccupation de leur époque n'était pas l'abolition du statut social. Il faut être plus prudent et plus exigeant intellectuellement », précise Lauriane Savoy, consciente qu'« on lit toujours les textes depuis notre point de vue, dans une société comportant des rapports de pouvoirs qui influent sur notre manière de lire ».

Si les lectures féministes ouvrent une perspective neuve sur nombre de textes (voir nos articles en ligne), d'autres résistent toujours à une relecture plus égalitaire, comme ce passage de la 1^{re} épître à Timothée, chap. 2, verset 15, qui contredit le message chrétien du salut en Christ puisqu'il explique que

Emmanuelle Jacquat

Parler du harcèlement au cours d'un culte ? C'est ce qu'a tenté cette pasteure en mars dernier, dans la semaine marquée par la journée internationale des droits de la femme.



CHANGER La démarche de cette jeune ministre s'inscrit dans une volonté de changer le cours normal des cultes. « J'ai beaucoup d'amis distancés de l'Eglise qui ne se retrouvent plus dans les formes habituelles de cérémonies, qui ne comprennent plus la liturgie... » Elle choisit d'organiser une série de célébrations titrées « 50 nuances de culte ». Celle du

17 mars se démarque par une prédication très longue, autour du thème du harcèlement. « La qualité d'écoute était exceptionnelle », souligne un participant. La pasteure part des textes bibliques pour expliquer les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans les premiers siècles du christianisme et leurs conséquences jusqu'à aujourd'hui. « Il y a un inconscient puissant, présent depuis des siècles, ancré dans une certaine tradi-

tion religieuse, qui nous anime toujours, même si la religion est moins présente dans nos sociétés », explique la jeune femme. Le malentendu qu'elle souhaite lever ? « L'idée de soumission. Pour moi, toute une série d'incompréhensions vient de là. J'entends des catéchumènes de 10 ans raconter que « l'homme a été créé avant la femme »... Le viol conjugal a été reconnu tardivement en Suisse, parce que l'inconscient collectif, formé

le protestantisme

les femmes doivent garder le silence et seront « sauvées par leur maternité ». Faudrait-il un « Vatican II » pour débarrasser le corpus chrétien de ses éléments les plus violents ou inégalitaires ? « Non. Il faut faire avec et comprendre. Ces textes ont toujours quelque chose à nous apporter si on peut les travailler. D'autant plus que la science avance et nous permet d'approfondir nos connaissances », assure Lauriane Savoy. Aujourd'hui, elle analyse le pastorat féminin. Au XX^e siècle, ce n'est pas une lecture biblique patriarcale qui a retardé son apparition. « Dans le débat, ce qui posait problème, c'est que la femme puisse être mère. Or maternité et pastorat n'étaient pas vus comme compatibles. » L'Eglise protestante était tributaire des mentalités de son temps, ce qui l'a conduite à ouvrir petit à petit toutes les fonctions (dont le pastorat) aux femmes. ► C.A.

par une certaine lecture des textes bibliques, estimait que les femmes devaient être soumises à leurs maris. » Face à tous ceux qui se sentent perdus au milieu des revendications féministes actuelles, elle redonne une boussole simplissime : le respect. « J'ai découvert que dans la version originale de *La Belle au bois dormant*, la Belle subit en réalité un viol. J'ai grandi avec la version de Disney, qui crée une confusion. Embrasser quelqu'un qui dort, c'est « chou ». Mais on a beau changer la réalité pour la rendre plus jolie, cela ne masque pas l'irrespect. » ► C.A.

Gabriela Allemann Heuberger

Défendre l'égalité ? La présidente des Femmes protestantes en Suisse (FPS), faitière de différentes organisations féminines, depuis le 1^{er} juin, l'a toujours fait.



SE RÉVOLTER L'énervement ? Chez Gabriela Allemann Heuberger, il est arrivé d'un coup. Un beau matin, dans son gymnase de Berthoud (BE), dans l'Em-

mental, son professeur d'allemand explique avoir vu un match de foot féminin et trouvé cela « horrible ». « Ce moment a marqué un éveil. Je me suis énervée et j'ai réalisé que les questions politiques me concernaient en tant que femme. Ce sujet est devenu personnel. » Ni une, ni deux, elle participe à la création d'un club de foot féminin, et à celle d'une section « jeune » du parti socialiste. « Je voulais m'engager politiquement pour les femmes et pour la justice. »

Elle étudie la théologie, mais ne se destine pas immédiatement à devenir pasteur. « Mon grand-père était ministre, ma grand-mère femme de pasteur. C'est important de le souligner, car sans elle, il n'aurait pas pu mener cette vie. De l'intérieur, j'ai bien vu combien le rôle et le travail de l'épouse étaient peu valorisés, et que le métier de pasteur demandait un engagement à 150 %, rendant compliquée et parfois presque inexistante toute vie familiale, ce que je trouvais négatif. » Elle milite beaucoup pour les temps partiels choisis, gage selon elle de qualité de vie.

Les études la passionnent et elle rejoint des groupes de travail sur la théologie au féminin, puis réalise, à dessein, ses stages chez des pasteures femmes, y compris une pasteur homosexuelle. « J'ai compris qu'on pouvait avoir une vie personnelle, continuer à travailler sur un doctorat, et incarner sa fonction de manière à

impulser des changements non seulement dans sa communauté, mais j'espère, pour toute l'Eglise. »

Durant dix ans, elle est pasteur à Münsingen, entre Berne et Thun, à mi-temps. Un rythme tout sauf anodin pour cette mère de deux enfants. « Mon époux aussi était à 50 %, c'est un luxe d'avoir pu se permettre cela. Il est important qu'hommes et femmes puissent se définir autrement que par le travail : par leurs loisirs et leur vie de famille, notamment. » En tant que présidente des FPS, organisation faitière plutôt discrète, principalement active dans le lobbying politique, elle compte dans un premier temps s'inscrire dans la continuité. « J'aimerais continuer à faire entendre la voix des femmes et poser les questions dans les domaines publics qui les concernent, notamment le *care* et tout ce travail non reconnu, ou la construction des rôles de genre. S'il y avait une priorité politique pour elle ? « Que la loi sur l'égalité soit enfin appliquée dans les faits ! Nous devons nous attaquer aux causes profondes des inégalités. » ► C.A.

Infos : www.efs-fps.ch

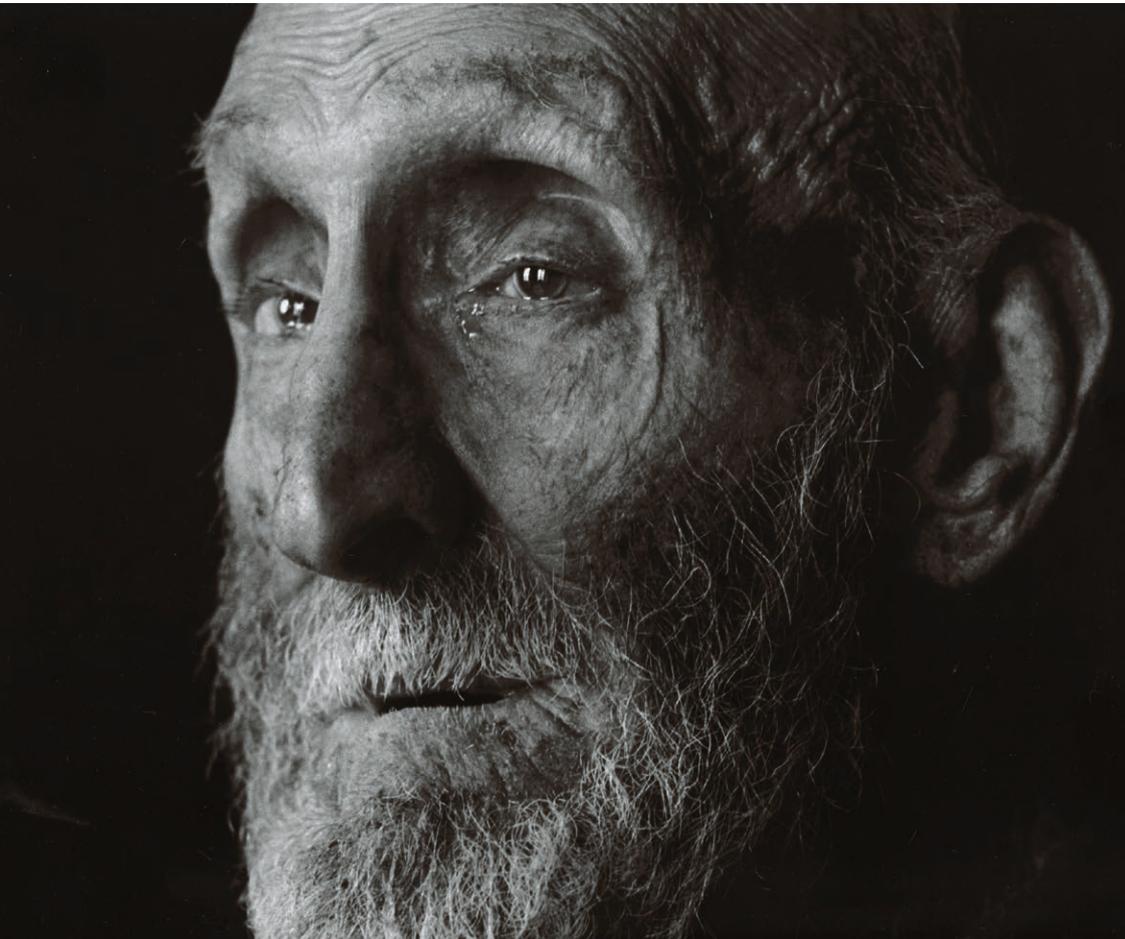
Le plus du web

Retrouvez nos interviews d'Elisabeth Parmentier et Lauriane Savoy en ligne.

Exposé

De Lauriane Savoy sur *l'ouverture du pastorat aux femmes, le 14 juin, de 11h30 à 12h15* au Lab (temple de Plainpalais), Genève.

De la profondeur dans



Portrait de L'Est et l'Ouest après la mort de Millet. Il est avec lui.
© Marcel Imsand, *Les Frères*, éditions La Sarine, 1997

Auteur d'un dossier sur les abus sexuels dans l'Église catholique, le rédacteur en chef de cath.ch, Pierre Pistoletti, est lauréat d'un Swiss Press Award. Il a choisi une œuvre du photographe Marcel Imsand.

RENCONTRE « C'est toute cette série de photos que j'aimerais choisir ! » Les pages des « Frères » de Marcel Imsand défilent sous les yeux du journaliste Pierre Pistoletti. Les clichés montrent la complicité entre Millet l'introspectif et L'Est et l'Ouest le malicieux, la maladie du premier, puis le vide qu'il laisse. « Si je ne dois en prendre qu'une, je pense que ce serait celle-là », finit par trancher le rédacteur en chef de cath.ch en s'arrêtant sur une page où figure l'un des portraits de L'Est et l'Ouest après la mort de son jumeau.

« Il y a dans cette série une dimen-

sion humaine que je ne me lasse pas de regarder », note le trentenaire. « La photo, c'est un art qui me parle en particulier », complète Pierre Pistoletti. Admirant les images, il énumère : « On voit les tempéraments différents des deux frères, leur complicité aussi. Leur vie contemplative en bord de forêt, leur côté désarmé face à la maladie, l'absence. »

Une confiance à acquérir

« Il a certainement fallu à Marcel Imsand des semaines, probablement des mois pour qu'on ne le voie plus ; pour que l'on oublie complètement son objectif », commente le journaliste. Et cette confiance que les jumeaux ont accordée au photographe touche Pierre Pistoletti. Il espère pouvoir vivre, comme journaliste, quelque chose de semblable : « Cela me dit quelque chose de cette capacité à voir les gens que l'on a la possibilité de rencontrer.

Parfois, on a la chance d'entrer dans la profondeur de leur intimité. Cela ne se passe pas chaque fois, et dans un sens heureusement, mais il y a parfois de vraies rencontres. » Avec un sourire, il avoue toutefois que pour sa part, se retrouver dans le rôle de l'interviewé ne lui est pas très naturel.

Fin avril, Pierre Pistoletti a reçu le prestigieux Swiss Press Award dans la catégorie « Press online » pour son dossier en ligne intitulé « Lorsque le berger est un loup », consacré aux abus dans l'Église catholique. Un prix qui récompense justement la capacité que le journaliste a eue à être juste dans ses

la relation

relations avec les victimes d'abus qu'il a rencontrées et qui lui ont livré leur récit. « Ce travail a été compliqué à mener. Mais c'était nécessaire. Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère contre l'institution et son déni de la réalité. Puis, je me disais que notre travail de journaliste était d'autant plus nécessaire puisque la première étape vers un changement, c'est la prise de conscience. »

La posture du journaliste avec l'institution est donc à questionner sans cesse. « La juste distance que l'on doit avoir avec l'Eglise n'est jamais acquise », concède-t-il. Ne jamais devenir un acteur du changement pour rester dans un rôle de témoin et de relais permettant une prise de conscience est un exercice d'équilibre délicat.

Lenteur nécessaire

« Pendant des mois, l'an passé, cette question a été non seulement au cœur de mon travail, mais aussi de nombreuses conversations », reconnaît-il. « Pour arriver à quelque chose de qualité, il faut prendre du temps. C'est peut-être un luxe que l'on a dans les médias religieux plus qu'ailleurs. » Le temps d'établir une relation en profondeur. Un éloge de la lenteur que n'aurait certainement pas démenti Marcel Imsand. Dans la préface de « Frères », il raconte ses visites aux jumeaux : « Quand je revenais les voir, que je frappais à la porte de la grande chambre, j'éprouvais toujours une grande émotion, comme si j'entrais dans un théâtre. Je m'asseyais, je les regardais, je les écoutais. En pensant au monde d'aujourd'hui, je me disais qu'on avait sans doute perdu quelque chose que je retrouvais ici : le calme, le temps arrêté. J'ai toujours été impressionné à la fois par leur dénuement et par leur

bien-être. »

« L'aspect intéressant dans le journalisme religieux, c'est que quand on parle de spiritualité avec des gens, on touche à quelque chose d'essentiel. Le spirituel te permet d'accéder à quelque chose de très profond », commente Pierre Pistoletti. Des questions essen-

« Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère »

tielles qui à titre personnel l'ont guidé. « A 23 ou 24 ans, j'ai découvert la théologie, la littérature et cela m'a nourri. » Alors titulaire d'un CFC de médiamaticien, il décide d'entreprendre des études de théologie. « J'ai toujours eu une forme de sensibilité, je ne peux pas rester en surface. Je n'ai pas pu poursuivre dans l'informa-

tique. » Il pense toutefois que les questions spirituelles gardent une dimension universelle. « Ces questions sont présentes, même lorsque l'on se distancie d'une tradition ou d'une vision d'Eglise figée. Il y a peut-être simplement des gens qui sont plus sensibles à ces interrogations-là. » **► Joël Burri**

Bio express

Pierre Pistoletti a 35 ans. Il a débuté son stage de journaliste à l'Agence de presse internationale catholique (APIC) en 2014 et a été diplômé du Centre de formation au journalisme et aux médias en 2016. En 2018, il reprend la rédaction en chef du portail cath.ch, né en 2015, du regroupement des activités de l'APIC et du site web catholink. Pierre Pistoletti est marié et vit à Chexbres.



Une Passion après Auschwitz

MUSIQUE Créée en avril 2017, *La Passion selon Marc, une Passion après Auschwitz* du compositeur Michaël Levinas est désormais disponible en DVD à la Fnac et auprès de l'OCL au prix de 25 fr. Cette œuvre, une commande vaudoise, s'est inscrite dans les événements commémorant les 500 ans de la Réforme.

► **Protestinfo**

Le polar aurait-il remplacé la Bible ?

LITTÉRATURE « Jamais je n'aurais pensé, quand j'ai commencé à écrire, que la théologie allait me rattraper aussitôt ! », s'est étonné l'écrivain Marc Voltenauer invité de Connaissance C3, le 11 avril passé. Il s'est exprimé sur les liens entre polar et texte biblique. Il faut dire que l'écrivain, licencié en théologie, avait frappé les esprits en inscrivant son premier roman, « Le Dragon du Muveran » (2015), dans un décor résolument protestant, entre un cadavre découvert dans un temple et une pasteure aux prises avec ses propres démons. Marc Voltenauer théorise de véritables correspondances entre Bible et polar, à commencer par la lutte entre le bien et le mal qui s'y déploie. « Le roman policier nous plonge au plus profond de l'âme humaine, dans cet endroit que Dieu seul connaît, dans cet intime, où l'on existe vraiment en tant que personne. Ainsi, lire un polar, c'est aussi aller soi-même à la découverte de sa propre part d'ombre. La Bible a en commun avec le polar l'injonction : « Tu ne tueras point. » C'est la transgression de ce commandement que le polar revisite chaque fois », répond l'auteur qui se ré-voit pasteur. Notre compte-rendu de cette conférence sous www.pin.fo/polar. **►**

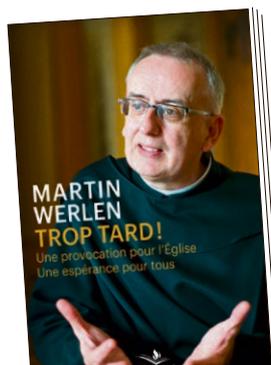
Un moine sonne le tocsin

ALARME Des paroisses désertées, une parole qui ne porte plus dans la société... Le christianisme européen vit une crise profonde. Dans son dernier ouvrage, Martin Werlen, un bénédictin qui a dirigé le monastère d'Einsiedeln de 2001 à 2013, concentre son analyse sur les fissures qui menacent l'édifice catholique d'effondrement. Il y plaide de nouveau pour des réformes, comme une prêtrise accessible aux hommes mariés, une remise en question de l'existence et de la fonction des cardinaux et un rôle accru accordé aux femmes. *Trop tard!* en rappelle l'urgence, mais pousse la réflexion au-delà des changements institutionnels.

Pour le moine haut-valaisan, il n'est plus temps de « sauver les meubles » ni de défendre anxieusement la foi, mais de la vivre avec joie. Dans la vie quotidienne et pas seulement en allant à la messe ou en s'accrochant à des traditions plus culturelles que religieuses. Martin Werlen refuse l'étiquette de « progressiste » : sa démarche, écrit-il, résulte simplement d'un retour à l'Évangile.

Mêlant témoignage personnel, argumentation intellectuelle et réflexion spirituelle, l'ouvrage est sous-tendu par une lecture stimulante du Livre de Jonas. Un texte qui appelle chacun à la conversion et à l'espérance. *Trop tard!* et son diagnostic impitoyable sur l'institution catholique contemporaine devraient aussi intéresser les protestants qui s'inquiètent de l'avenir de leur Eglise. **▲ Anne Kauffmann**

Trop tard! Une provocation pour l'Eglise. Une espérance pour tous par Martin Werlen, Editions Saint-Augustin, 215 p.



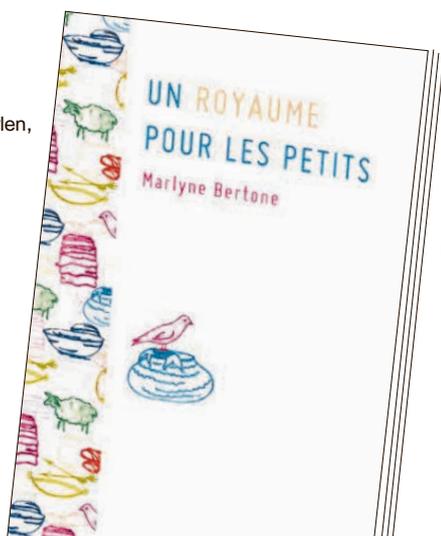
A hauteur d'enfant

JEUNESSE Qu'est-ce que Myriam, la grande sœur de Moïse, a bien pu ressentir quand il a fallu confier le nourrisson au Nil pour le sauver? Et le jeune David, quand il a affronté, seul, le géant Goliath? Ou encore Nabad, un petit pêcheur de Capharnaüm qui s'est retrouvé face à Jésus et a assisté à la multiplication des pains et à une guérison miraculeuse? C'est ce que raconte *Un royaume pour les petits*, qui propose huit récits bibliques vus au travers des yeux de cinq garçons et de trois filles qui en sont les protagonistes. Certains d'entre eux sont des personnages issus d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'autres sont nés de l'imagination de Marlyne Bertone, une jeune enseignante, mère de trois enfants, engagée dans une Eglise évangélique du Jura bernois.

Chaque chapitre se clôt sur un bref texte qui interpelle les jeunes lecteurs. L'occasion pour l'auteure de leur expliquer certaines traditions de l'époque et, surtout, d'affirmer la permanence du message de la Bible. Un petit livre qui se lit facilement et agréablement et que l'éditeur conseille aux enfants de 9 à 12 ans.

▲ A.K.

Un royaume pour les petits, par Marlyne Bertone, illustrations d'Annick Glauser, Ligue pour la lecture de la Bible, 141 p.



Jésus : une vie et un impact

ACCOMPLISSEMENT Professeur honoraire de Nouveau Testament à l'université de Lausanne, Daniel Marguerat a consacré sa vie à l'étude du Nouveau Testament et du Jésus historique. Il traite ici l'un de ses sujets de prédilection : Jésus de Nazareth. Dans une première partie, l'auteur discute des sources documentaires sur lesquelles repose son travail de recherche, de la question de la filiation de Jésus (un excellent chapitre!) et de sa formation auprès de Jean le Baptiseur.

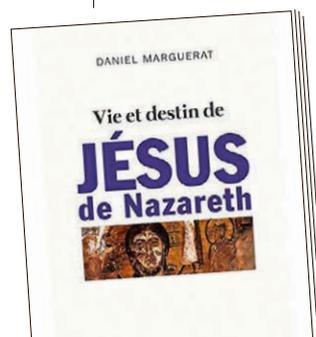
La deuxième partie aborde les différents aspects de la vie du Nazaréen : en tant que guérisseur, comme message du Royaume de Dieu, dans son rapport à la Loi, dans ses relations à ses disciples, aux Douze, aux femmes et dans ses conflits avec ses adversaires ; pour finir avec deux chapitres essentiels sur le sens de sa vocation et la difficile question de sa mort sur la croix.

Une troisième partie traite du « Jésus après Jésus », question fondamentale du christianisme : la résurrection, qui fait là l'objet d'un traitement très fin et très intelligent ; suivent trois chapitres finaux sur la réception de Jésus dans la littérature apocryphe, dans le judaïsme et dans l'islam, deux réflexions assez originales dans ce type d'ouvrage.

Accessible à tout public, ce livre donne de nombreux éclairages intéressants sur la vie de Jésus et sa vocation, rédigé avec compétence dans un style clair, caractéristique de son auteur. A lire absolument, si l'on veut approfondir sa foi en Jésus de Nazareth, ou tout simplement pour comprendre le fondement du christianisme.

▲ Pascal Wurz

Vie et destin de Jésus de Nazareth, par Daniel Marguerat, Editions du Seuil, 2019, 408 p.



Comment s'engager pour les réfugiés ?

Une plate-forme en ligne, et une journée pour discuter de la désobéissance civile. Cette année, la campagne de solidarité de l'EPER met en valeur les actions de proximité.



La campagne de l'EPER souhaite mettre l'accent sur ce que tout un chacun peut faire pour aider les demandeurs d'asile.

La campagne en bref

- Deux sites : celui de la plate-forme de bénévolat www.engagez-vous.ch et www.eper.ch/ddr2019 pour aider les paroisses à organiser le Dimanche des réfugiés
- Trois événements : **le 15 juin**, Journée nationale des réfugiés. Débat sur la désobéissance civile de **14h à 17h** au café La Datcha, Lausanne (Flon) ; **le 16 juin**, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et **le 20 juin**, Journée mondiale des réfugiés.

A noter

Plus de **65 millions** de personnes ont été forcées à l'exil dans le monde. **1,2 million** de personnes répondent aux critères de vulnérabilité leur permettant d'entrer dans un programme de réinstallation selon le Haut-Commissariat aux Nations unies. **15 000** demandes d'asile ont été déposées en Suisse en 2018.

SURPRISE 60 % de la population suisse a déjà des contacts personnels avec des réfugiés. Un tiers d'entre elle s'engage bénévolement pour eux. Et une personne sur trois souhaiterait agir bénévolement en leur faveur, 10 % au moyen d'une plate-forme électronique. C'est le résultat d'un sondage, mené au niveau fédéral par l'Entraide protestante suisse (EPER) auprès de 1000 personnes représentatives.

Si ces chiffres peuvent paraître importants, ils ne surprennent pourtant pas l'EPER, et confirment même certaines de leurs intuitions. « Cette enquête montre que les personnes sont en faveur d'une intégration rapide des réfugiés, qu'elles sont en contact avec eux et souhaitent l'être davantage pour leur apporter une aide. Il y a une volonté d'échange et de réciprocité », décrypte Magaly Hanselmann, directrice du secrétariat romand de l'EPER. « Cela confirme notre conviction qu'une plate-forme électronique fait sens. »

Un outil en ligne

Cette dernière existe déjà, il s'agit de www.Engagez-vous.ch, créée au fil des différentes campagnes de l'EPER en

faveur des réfugiés. Elle permet aux particuliers de trouver les associations et activités, groupes paroissiaux ou rendez-vous près de chez eux. « Souvent, les informations circulent par bouche-à-oreille. Cet outil permet de montrer tout ce qui se fait », continue Magaly Hanselmann. Il offre aussi aux organismes de faire part de leurs besoins, en bénévoles notamment. « On a souvent l'impression que ce sont les mêmes personnes qui portent beaucoup au sein des associations. Cette plate-forme est une façon d'élargir et de valoriser les responsabilités », souligne cette fine connaissance du milieu associatif. L'outil, régulièrement mis à jour, recense une vaste série d'activités, triées selon de multiples critères (thème, code postal, mot-clé, organisations, date...). Il reste cependant méconnu, et l'un des objectifs de la campagne « Engagés pour les réfugiés » qui aura lieu, cette année, du 13 mai au 16 juin reste de le populariser.

Une journée d'échanges

Autre temps fort : le 15 juin prochain à Lausanne, une journée qui traitera notamment de la question du délit de solidarité, une question particulièrement dans l'air du temps (voir p. 5). « Il faut vraiment différencier l'entraide et le fait de profiter de la vulnérabilité de certains pour faire du trafic d'êtres humains, il y a un écart net et important, on ne peut pas assimiler les deux types d'actes », assure Magaly Hanselmann. L'EPER invite l'association Solidarité sans frontières et soutient l'initiative parlementaire de la conseillère nationale Lisa Mazzone (Les Verts), qui vise à modifier l'article 116 de la loi sur les étrangers, afin de ne pas punir l'aide aux réfugiés lorsque celle-ci est « honorable ». La journée lausannoise sera consacrée à la réflexion plus large sur la désobéissance civile.

► **Camille Andres**

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Dernière émission avant la pause estivale : le 15 juin.

Célébrations

Le 30 mai à 10h, sur RTS un, culte de l'Ascension retransmis en direct et en eurovision depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé. Le dimanche 9 juin à 10h, RTS un, culte de Pentecôte en eurovision depuis Marchienne-au-Pont (Belgique). Un groupe vocal d'origine africaine sera associé à cette célébration. Les cultes seront suivis de messes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Les vaudois. Protestants avant la Réforme

Au XII^e siècle, Pierre Valdo, un riche marchand de Lyon, vend ses biens et part prêcher l'idéal de pauvreté. Il crée un mouvement, les « vaudois », qui sera violemment persécuté par l'Eglise. Aujourd'hui, ils vivent surtout en Italie, dans les vallées du Piémont, et s'engagent dans de nombreuses luttes, notamment en faveur des migrants. **Faut pas croire, samedi 8 juin à 13h25 sur RTS un.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Priscille,

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les récits bibliques, Priscille porte un nom qui n'est pas anodin et qui signifie petite vieille. Cette supposée vieillesse que traduit son nom la rend sage, légitime dans son charisme et son dévouement pour l'annonce de l'Évangile. Disciple active, elle a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

Le verset

« Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur avoir de la reconnaissance, toutes les Eglises du monde païen en ont aussi ; saluez aussi l'Eglise qui se rassemble chez eux. »

(Romains 16, 3-5)

L'anecdote

C'est bien en tant que couple que Priscille et Aquilas s'engageaient dans la mission avec l'apôtre Paul. Ensemble, ils pratiquaient l'hospitalité, enseignaient l'Évangile (Actes 18,26) et dirigeaient des églises de maison (1 Cor., 16, 19).



la femme d'Aquila

DÉVOUÉE ET RESPONSABLE Priscille était l'épouse d'Aquila. Les deux étaient de célèbres compagnons fidèles de Paul et partenaires de sa mission apostolique. Les deux apparaissaient comme un couple atypique pour leur temps. Contrairement à l'usage de l'époque, Priscille est toujours citée avec son mari dans les récits bibliques. A travers son personnage, ces récits laissent entendre que l'activité des femmes autour de Paul dépassait le simple cadre de la femme au foyer ou de l'engagement diaconal, rôles dans lesquels les femmes étaient d'ordinaire cantonnées.

En revanche, Priscille bénéficie d'une caution masculine si forte qu'elle en est presque affranchie. Le fait qu'elle soit toujours mentionnée en premier (Actes 18, 2, 26; 1 Corinthiens 16, 19) – là aussi, ce n'était pas l'usage – montre qu'elle n'était pas seulement l'assistante de son mari, mais sa franche collaboratrice et partenaire de mission, celle qui avait une autorité spirituelle particulière.

Les textes présentent Priscille comme formant un duo efficace et épanoui avec Aquila (Actes 18,24-26 et Romains 16,3-4), et leur couple pourrait être une source d'inspiration pour

toute personne appelée à travailler en équipe mixte.

Disciple de Paul, elle fait preuve de tact, d'imagination et d'esprit d'initiative pour former des ministres de la Parole. Faisant surgir des communautés chrétiennes partout où elle s'arrête, Priscille contribue remarquablement à l'expansion de l'Eglise. L'engagement d'Aquila aux côtés de Priscille et vice versa constitue une importante action d'époux chrétiens à la promotion de l'Évangile et un modèle d'une vie conjugale dévouée de manière responsable au service de toute la communauté chrétienne. ▀



Le message pour aujourd'hui

Faire équipe et respecter les charismes individuels pour l'annonce de l'Évangile est une expérience possible et réalisable en couple. Avec Priscille, il est clair que le mariage ne constitue pas une porte fermée à la mission et à l'exercice plénier du ministère, mais plutôt une occasion de réussite et d'épanouissement quand il y a complicité, collaboration et amour mutuel. Le mariage n'exclut pas le développement du leadership féminin.

Postérité

D'ascendance juive, Priscille et son époux Aquila étaient originaires du Pont (Turquie) et ont été convertis au christianisme à Rome où ils s'étaient installés. Priscille était comme son mari, fabricante de tentes.

L'auteure de cette page

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, professeure de théologie éthique à l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest, campus de Porto-Novo. Coordinatrice régionale à l'Association des conseils chrétiens et Eglises de l'Afrique de l'Ouest.

Pour aller plus loin

Priscille et Aquila ont soif d'apprendre, de comprendre la vérité et de vivre la liberté en Christ. C'est ce désir de comprendre le message de l'Évangile qui leur permet de collaborer avec Paul, d'avancer et de continuer ce que Paul a commencé. Partout où ils sont allés, ce couple a ouvert sa maison (Corinthe, Ephèse, Rome...). Leur objectif était l'annonce de l'Évangile.

Aller à Christ, c'est être appelé(e) à aller et à faire des disciples (Mat. 28.19); c'est aussi utiliser notre position d'influence pour former les autres afin que l'enseignement soit plus efficace.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Foulées de la solidarité

28

Nouvelle venue au Club 44

29

Agenda

38

Cultes

La pasteure fait son « one-woman-show »

Françoise Dorier, pasteure à La Chaux-de-Fonds, monte sur scène pour proposer une version décalée des Evangiles remplie d'humour. Le spectacle sera donné lors de la journée nationale de la grève des femmes, le 14 juin prochain.



La pasteure Françoise Dorier se met dans la peau de nombreux personnages.

SKETCHS Quel épisode de l'Ancien Testament se prêterait le mieux à une télé-réalité? « Sans nul doute celui de l'arche de Noé », souligne la pasteure Françoise Dorier. Toutes les conditions sont réunies pour suivre, en huis clos, les histoires des nombreux animaux qui polémiquent au sujet de la création.

En agrémentant les textes bibliques de nombreuses références contemporaines, Françoise Dorier nous livre une autre vision du monde et de la religion: « Mon but est d'annoncer l'Evangile de

manière décalée et humoristique. » En interpellant les spectateurs sur des récits qui semblent trop souvent immuables, elle reprend, à sa façon, le côté provocateur de Jésus, qui affectionnait la remise en question.

Sujets intarissables

Il faut dire que la Bible offre pléthore de sujets qui ne demandent qu'à être mis en perspective. Dans un de ses sketches, la pasteure se demande ce que dirait Eve si elle revenait sur terre voir ce que nous sommes devenus. Dans

un autre, elle s'interroge sur ce qui se passerait si Marie était enceinte aujourd'hui.

Françoise Dorier se permet également quelques libertés en envoyant une conseillère en marketing athée au paradis. Arrivée devant Dieu, elle l'interpelle sur le fait que son message n'est plus actuel et qu'il serait nécessaire de le moderniser: « Cette histoire me donne l'occasion de demander si la foi est un produit comme un autre. »

Une rencontre avec un jeune qui croit aux extraterrestres lui permet de développer une réflexion sur la nature du Christ: « On pourrait dire que Jésus est aussi totalement autre, qu'il fait partie d'une réalité qui nous dépasse. »

Tout public

La deuxième représentation de son spectacle sera donnée le 14 juin prochain, journée de la grève nationale des femmes. Il sera suivi d'une table ronde sur la place des femmes dans l'Eglise. « Bien que le spectacle n'ait pas de lien direct avec cette journée, nous avons

trouvé intéressant de l'inclure dans un événement plus global afin d'élargir la réflexion », ajoute la pasteure. Françoise Dorier se dit aussi ouverte à proposer ses talents dans différentes paroisses ou d'autres institutions telles que les homes ou les écoles. « L'idée est de pouvoir toucher un maximum de personnes en dehors des cercles habituels », conclut-elle.

La pasteure a suivi une formation dans une école de one-man-show à Paris. Pour la mise en scène, elle a fait appel à Emilie Pfeffer, l'une de ses professeurs.

► **Nicolas Meyer**

Représentation

Ve 14 juin, 20h,
Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie, La Chaux-de-Fonds. Suivi d'un apéritif et d'une table ronde sur la place de la femme dans l'Eglise. Entrée libre, collecte. Prix conseillé: 25 francs.

POINT DE VUE

Egalité en Eglise – Fruit d'une âpre lutte



Adrien Bridel
Conseiller synodal

PARITÉ En ce qui concerne l'égalité des sexes, je jette un regard sur mon Eglise et je ne peux m'empêcher de ressentir un sentiment de fierté à ce sujet. L'EREN pratique une égalité de traitement entre hommes et femmes, ce qui reste bien trop rare dans notre société. Qui plus est, elle compte

parmi les (trop) rares Eglises à avoir eu une femme à sa tête.

Mais nous ne saurions prendre cette situation contemporaine comme un état de fait. Celle-ci est en effet le fruit d'une âpre lutte dont nous nous devons d'avoir pleine conscience. Dans l'incertitude propice à l'innovation des débuts de la Réforme, les femmes ont pu affirmer leur égalité.

Telles Marie Dentière et Catherine Zell, se plaçant

ainsi sous la figure de la Samaritaine. Mais c'est plutôt le modèle de la femme vaillante des Proverbes, déployant sa piété uniquement dans l'espace privé, qui s'affirmera par la suite dans la pensée des réformateurs. Puis, c'est dans les marges de la Réforme que viendront au jour d'autres pionnières. Dans la crise de la Révocation et le surgissement des prophètes en Dauphiné puis au Désert. Dans les divers mouvements de Réveil,

notamment dans le cadre de l'action sociale.

Finalement, c'est dans un complexe mélange de luttes diverses que prendra peu à peu forme l'accession des femmes au pastorat, là encore dans un véritable cabotage entre des statuts intermédiaires. Ainsi, dans notre fierté actuelle, n'oublions pas toutes ces femmes et leurs luttes légitimées par Marie assise aux pieds du Seigneur, par Marie-Madeleine, « apôtre des apôtres ». ▀

La sélection COD

LIVRE *Vivre, prier & méditer.* Ce livre est à la fois un recueil de prières et de textes spirituels et un bel ouvrage, richement illustré. Des textes, publiés tous les mois pendant plus de quinze ans dans les trois journaux de la presse régionale du Sud, deviennent un livre pour porter la prière et la méditation quotidiennes. Une manière d'accompagner pas après pas le chemin des croyants et de ceux qui cherchent Dieu.

Collectif, Lyon: Olivétan, Presse régionale du Sud, 2018, 428 pages.

LIVRE *Le cimetière des mots doux.* L'auteur raconte, par la voix d'une petite fille, Annabelle, le parcours de Simon, son amoureux atteint de leucémie, et les émotions qu'elle ressent. Avec des mots simples et justes, le livre traite du sujet très difficile de la mort d'un enfant malade et l'indicible chagrin de son amie. Cette histoire a aussi pour vocation d'offrir, à l'enfant concerné par la mort d'un proche, un outil concret pour vivre le deuil et apprivoiser le chagrin.

Agnès Ledig, ill. Frédéric Pillot, Paris: Albin Michel Jeunesse, 2019, 36 pages.

DVD *Au nom du père: saison 1.* Au Danemark, la famille Krogh est issue d'une longue lignée de pasteurs. Prêtre charismatique qui n'a pas son pareil pour reconforter les mourants et attirer les foules, Johannes est bien placé pour devenir évêque de Copenhague. Mais en privé, l'homme d'Eglise est dévoré par des démons. Epoux infidèle, il a du mal à résister à l'attrait de la bouteille et préside tyranniquement aux destinées de ses fils. Cette série questionne puissamment les notions de foi et d'engagement.

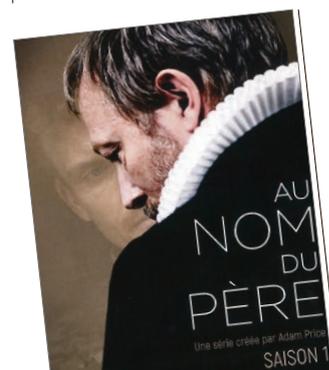
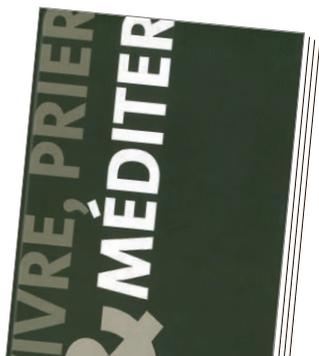
Adam Price, créateur de la série, Arte, 2018, 4 DVD, 10 épisodes, 10h.

Infos pratiques

Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux
Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds
Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.
Infos: www.cod-ne.ch.



Courir pour des projets d'entraide

Les 21^e Foulées de la Solidarité proposent de soutenir deux projets de développement en Inde. L'événement, qui aura lieu le 12 juin prochain à Peseux, fait partie du championnat de course à pied de la région.



© M. Hugonnet

COMPÉTITION Chaque année, pas loin de 200 coureuses et coureurs se retrouvent au terrain de foot du FC Comète de Peseux pour participer à l'épreuve sportive devenue incontournable pour les adeptes du genre.

« La manifestation a été mise sur pied il y a plus de vingt ans par un groupe de paroissiens réformés et catholiques de La BARC et de La Côte. Elle permet de récolter chaque année entre 3 000 et 4 000 francs pour soutenir des projets de développement », précise Sybille Jakob, membre du comité d'organisation.

Pour cette édition, les bénéfices seront reversés à deux actions en Inde: un projet de l'Entraide protestante suisse qui œuvre pour consolider les moyens minimaux d'existence de paysans marginalisés et un autre d'Action de Carême qui lutte contre le vol des terres des communautés Dalits et les Adivasis.

Année après année, une vingtaine de bénévoles fidèles

s'engagent volontiers pour donner un coup de main. « De nouvelles aides se proposent régulièrement, notamment pour les activités d'après-course et la vente de gâteaux », ajoute Sybille Jakob.

Inscrites au calendrier des courses hors stade de la région, les Foulées de la Solidarité s'adressent à toutes catégories d'âges. « Le fait d'être intégré au championnat régional nous permet d'être en lien avec des personnes avec lesquelles nous n'aurions pas de contact sinon », complète Sybille Jakob.

Chaque participant s'acquiesce d'une finance d'inscription sur place. Des parainages sont également possibles. La manifestation bénéficie du soutien de plusieurs sponsors sans qui l'or-

ganisation d'un événement d'une telle ampleur serait impossible. **► Nicolas Meyer**

Foulées de la Solidarité

Me 12 juin, dès 16h45, stade de foot du FC Comète à Peseux, inscription sur place.

Départ des courses : Enfants, 17h. Ecoliers, 18h. Jeunes 5 km, adultes 5 km, 10 km et marche-walking, 19h15. Pour donner un coup de main ou préparer un gâteau: Sybille Jakob, fsjakob@bluewin.ch, 032 731 76 23. Infos sur les projets soutenus: www.eper.ch et www.actiondecareme.ch.

Fin de législature au Synode neuchâtelois

TRANSITION La législature 2015-2019 du Synode neuchâtelois arrive à son terme. Parmi les membres du Conseil synodal, trois ne se représentent pas. Antoinette Hurni, Pierre Bonanomi et Jean-Philippe Calame quitteront leurs fonctions pour laisser la place à de nouveaux visages. Ils seront chaleureusement remerciés

pour leur travail lors du dernier Synode de la législature qui se déroulera le mercredi 5 juin prochain au Louverain. Les députés pourront également prendre connaissance du rapport d'activité et des comptes 2018. Deux rapports seront à l'ordre du jour, l'un concernant le transfert de la direction du Fonds immobi-

lier au Conseil synodal, l'autre relatif à la nouvelle forme de soutien aux œuvres d'entraide. Le président du Conseil synodal Christian Miaz portera un regard d'ensemble sur la législature passée. Les députés qui désireraient aussi s'exprimer sur la question peuvent transmettre leurs remarques au président de l'Assemblée

du Synode jusqu'au mercredi 29 mai: Yves Bourquin, yves.bourquin@eren.ch. **► N.M.**

182^e session du Synode

Me 5 juin, 8h15, Le Louverain, Les Geneveys-sur-Coffrane. Accueil dès 7h30.

Nouvelle déléguée culturelle au Club 44

Marie Léa Zwahlen reprendra la programmation du Club 44 de La Chaux-de-Fonds à partir du mois d'août.



CONFÉRENCES

Née en 1981, cette historienne de l'art est également férue d'histoire, de philosophie et des religions. Elle a été coadministratrice au Centre d'art de Neuchâtel durant sept ans où elle a notamment assuré

la programmation culturelle, l'organisation de conférences et la communication. Parmi ses nombreux autres engagements, elle a aussi travaillé pour la Bibliothèque publique et universitaire neuchâteloise, la Ville et le canton de Neuchâtel. Jusqu'au mois de juin, elle contribue à la curation et à la production des expo-

sitions au Musée des Beaux-Arts du Locle. Actrice culturelle passionnée et curieuse insatiable, elle a développé depuis plusieurs années une perception très large des enjeux de notre temps. Un profil idéal pour poursuivre la programmation des conférences du club qui vient juste de fêter ses 75 ans. **▲ N.M.**

61 ans d'archives

Plus de 2 100 conférences enregistrées depuis 1957 sont désormais accessibles en ligne sur la médiathèque du Club 44.

De Jean-Paul Sartre à Jean Ziegler en passant par François Truffaut et Nicolas Bouvier, le choix est immense.

Chaque nouvel événement sera désormais également filmé et mis en ligne.

Infos : www.club44.ch.

Dédicace des Mémoires d'un théologien neuchâtelois

Denis Müller dédicacera son dernier livre intitulé *La Marche en avant de l'écrevisse* le samedi 15 juin à la librairie Payot de Neuchâtel. Cet ouvrage, direct et personnel, retrace le parcours du théologien dans toute sa diversité.



POLYVALENCE

Auteur de nombreux ouvrages et articles, le théologien Denis Müller est un touche-à-tout qui ne se limite pas à une seule spécialité. Parmi ses publications les plus notables : des ouvrages sur la théologie allemande, l'éthique protestante, la pensée de Jean Calvin et Karl Barth, l'homosexualité, l'astrologie et la réincarnation, la dignité de l'animal ou encore le football.

Dans son dernier ouvrage intitulé *La Marche en avant de l'écrevisse*, il se livre à

cœur ouvert en relatant les épisodes-clés de sa vie et des anecdotes qui ont marqué son parcours. Le lecteur pourra y découvrir un fils d'ouvrier, né en 1947 à Neuchâtel, qui se construit comme un « self-made man ».

Le football occupe une grande partie de sa jeunesse, une passion qu'il va cultiver au fil des ans jusqu'à lui consacrer un ouvrage en lien avec la spiritualité et la foi.

Son récit se poursuit avec le début de sa carrière en tant que pasteur dans l'Eglise neuchâteloise et avec son agrégation au corps pastoral de l'Eglise vaudoise. Son

poste de professeur d'éthique théologique aux universités de Lausanne et de Genève occupe également une grande place dans l'ouvrage. Autant d'étapes qui le font avancer sur « l'exigeante et surprenante » quête de Dieu. Esprit engagé, capable d'appeler un chat un chat, il dénonce l'hypocrisie bien-pensante à laquelle il est trop souvent confronté.

Dans ses Mémoires, il revient également sur la dépression qu'il a traversée et sur le rôle des psychologues qui l'ont accompagné. Loin d'être fataliste, il n'hésite pas à amener une pointe d'hu-

mour dans ses récits afin de rire de lui-même. **▲ N.M.**

Dédicace

Sa 15 juin, dès 10h30, librairie Payot, Neuchâtel.



NEUCHÂTEL

ACTUEL

Election et installation du conseil paroissial

Pour la législature 2019-2023, le conseil paroissial, les députés au Synode et leurs suppléants seront élus le **dimanche 23 juin** à la suite des trois cultes de **10h** à la Collégiale, à Serrières et à l'Ermitage. Il sera possible de voter par anticipation au secrétariat paroissial, sis au 1^{er} étage du faubourg de l'Hôpital 24, la semaine précédente, du lundi au vendredi, entre 9h et 11h. Le culte d'installation aura lieu le dimanche 30 juin, à 10h, à la Collégiale. Venez nombreux pour entourer le nouveau conseil paroissial et l'encourager dans sa prise de fonction et de responsabilité!

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Randonnée paroissiale

Sa 25 mai, 8h-18h, Le Day – Gorges de l'Orbe. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 28 mai et 25 juin, 17h, temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux. Entrée côté banque Cler.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, temple du Bas, salle du refuge.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux

où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Concert d'orgue

Ve 31 mai, 18h30-19h15, Collégiale, par les élèves d'orgue du Conservatoire de musique neuchâtelois. Entrée libre, collecte.

Lecture biblique œcuménique

Lu 3 et 24 juin, 14h, lieu à définir. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte «Parole et Musique»

Sa 8 juin, 18h, temple de La Coudre (attention, changement de lieu). Suivi d'un apéritif.

Randonnées paroissiales «mercredistes»

Me 12 juin, 13h-18h, La Tourne – Les Plânes – Le Marais rouge.

Me 3 juillet, 13h-18h, Montmollin – Valangin. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 12 juin, 14h30-17h, Centre paroissial des Valangines. «Le Psautier de Genève», par Marc Bridel. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67.

Groupe café-partage

Je 13 juin, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe pro-

pose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos: Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Prière commune de Taizé

Di 16 juin, 18h, église Saint-Pierre à Boudry.

Groupe biblique œcuménique

Me 19 juin, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. «Nouveau ciel – Nouvelle terre» (Apocalypse 21-22). Infos: Christophe Allemann.

Repas communautaire

Ve 21 juin, 12h, temple du Bas.

Randonnée paroissiale

Sa 22 juin, 8h-18h, La Grande Joux – La Brévine. Infos: Jean-Pierre Emery,

079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Session œcuménique de préparation au baptême

Ma 25 juin, 20h, salle de paroisse catholique Vieux Châtel 6. Une soirée pour réfléchir ensemble, partager questions et réponses sur le baptême et sur l'Eglise avec d'autres parents. Une séance intéressante à suivre, peut-être même pour

Culte de fin de catéchisme

NEUCHÂTEL Di 9 juin, 10h, temple du Bas. Culte de baptêmes et de bénédictions qui marque une étape importante dans la vie des jeunes de notre paroisse. Après deux ans de catéchisme, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête en ce dimanche de Pentecôte. Venez les entourer!

Fête aux Valangines

Sa 22 juin, 10h-22h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse réformée de Neuchâtel vous invite à une grande fête. C'est l'occasion de se retrouver, de partager et de profiter de différentes attractions de qualité: exposition-vente d'œuvres d'artistes neuchâtelois(e)s, brocante, match aux cartes, musique classique et moderne. Selon votre appétit, vous trouverez jambon à l'os, vol-au-vent, gaufres, pâtisseries et raclette le soir, boissons alcoolisées et non alcoolisées. Bienvenue à tous!

Culte paroissial de l'Ascension

NEUCHÂTEL Je 30 mai, 10h, chapelle de Chaumont. Le jeudi de l'Ascension, les paroissiens de Neuchâtel sont invités à gravir la montagne qui surplombe la ville pour se rendre au culte paroissial à la chapelle de Chaumont. Le culte portera sur le thème: «Pourquoi rester là à scruter le ciel?». Il sera suivi d'un apéritif convivial. Bienvenue à chacune et chacun pour ce moment de rencontre et de partage!

permettre de décider ou non de demander le baptême pour un enfant ou pour soi-même. Parrains et marraines

Concert d'orgue

Ve 28 juin, 18h30-19h15, Collégiale. « L'Oiseau de feu », par le quintette Eole et Simon Peguiron. Entrée libre, collecte.

JEUNESSE

Ecole du dimanche

Di 26 mai et 23 juin, 10h-11h, Collégiale. **Di 2 juin, 10h-11h**, temple du Bas. Pour retrouver le plaisir d'aller à l'église en famille ! Les enfants participent à la première partie du culte puis se rendent dans des salles pour un programme approprié à leur âge. Des parents et des jeunes prennent ces moments en charge. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Thème de l'année : « Les voyages dans la Bible ». Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

KT 2

Ma 28 mai, 18h-20h, Centre paroissial des Valangines, préparation du culte de bénédiction du 9 juin. Pique-nique. **Sa 8 juin, 9h30-12h**, temple du Bas, préparation du culte de bénédiction du 9 juin. **Di 9 juin, 10h**, temple du Bas, culte de bénédiction des catéchumènes. Infos : Constantin

Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

ACTUEL

Assemblée électorale

Di 23 juin, à l'issue du culte unique de 10h, temple de Saint-Aubin. L'Assemblée de paroisse est convoquée pour élire son conseil paroissial pour la législature 2019-2023. Lors de cette assemblée, les paroissien(ne)s éliront également leurs députés au Synode. Informations au secrétariat et sur le site internet www.lejoran.ch. L'installation des nouveaux conseillers se fera lors du culte de la Pointe du Grain, le dimanche 30 juin.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Stand et repas au marché de Boudry

Sa 22 juin, 10h-14h, salle des spectacles de Boudry. Stand paroissial au marché de Boudry avec vente de livres d'occasion et de tresses maison. Grande nouveauté ! Pendant et à la suite du marché, une restauration simple sera servie à la salle des spectacles : jambon, salades de pommes de terre, pâtisseries, crêpes et boissons. Et pour petites et grands, barbe à papa et jeux.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, chemin des

Culte de clôture du catéchisme

LE JORAN Dimanche

9 juin, Pentecôte, 10h, salle de Cort'Agora à Cortaillod. Venez acclamer les catéchumènes de la volée 2018-2019 qui terminent leur formation catéchétique en beauté. Le catéchisme à la carte est commun aux paroisses de la BARC et du Joran. Culte festif avec une saynète en lien avec le camp de la Bégude, vécu une semaine avant à l'Ascension. Le culte est porté par les ministres de la BARC et du Joran et par l'équipe du réseau de jeunes L'Etoile.



Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch ;

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33 ;

Cortaillod : Sarah Badertscher, pasteure, place du Temple 17, 2016 Cortaillod, sarah.badertscher@eren.ch, 077 451 38 67 ;

La Béroche : Marianne Guérout, pasteure, 032 525 85 52, marianne.guerout@eren.ch.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

ACTUEL

Election et installation du conseil paroissial

Di 16 juin, à l'issue du culte de 10h, Rochefort, élection du conseil paroissial et des députés au Synode pour la législature 2019-2023. **Di 30 juin, 10h**, temple de Colombier, culte d'installation du nouveau conseil paroissial.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte de fin de catéchisme et baptêmes

Dimanche 9 juin, 10h, salle Cort'Agora à Cortaillod. La première année de catéchisme vécue en commun entre les paroisses de La BARC et du

Joran se termine par un grand culte de fête et de bénédiction le dimanche de Pentecôte. Les jeunes, une semaine après leur retour du camp de la Bégude, y reçoivent la bénédiction de Dieu et ont l'occasion d'exprimer où ils en sont dans leur chemin de foi. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent répondre à l'appel de Dieu en demandant le baptême. Deux dimanches de baptêmes des catéchumènes sont prévus : le 30 juin, à 10h, sur la plage de la Pointe du Grain et le 7 juillet au temple d'Auvernier. Ne manquez pas de venir entourer les jeunes à la salle Cort'Agora qui se transforme pour l'occasion en un temple rempli de joie et de jeunesse !

21^{es} Foulées de la solidarité

Me 12 juin, dès 16h45, stade de foot du FC Comète à Peseux, inscription sur place.

Inscrites au calendrier des courses hors stade de la région, les Foulées de la solidarité s'adressent à toutes catégories d'âges. Mise sur pied par un groupe de paroissiens réformés et catholiques de La BARC et de La Côte, cette course est associée à un geste de solidarité. Chaque participant s'acquitte d'une finance d'inscription qui est complétée par le soutien de sponsors. Le produit de la vente de boissons et de pâtisseries est versé à deux projets d'entraide dans le Sud. Départ des courses : enfants, 17h ; écoliers, 18h. Jeunes 5 km, adultes 5 km, 10 km et marche-walking : 19h15. Pour donner un coup de main ou préparer un gâteau : Sibylle Jakob, fsjakob@bluewin.ch, 032 731 76 23.

Cafés contacts Colombier
Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle, sauf pendant les vacances scolaires.

Rencontre Elim

Me 5 juin, 18h15, temple de Bôle. Temps de méditation ouvert à tous.

«Jeux, set et BARC»

Sa 22 juin, dès 15h, salle de paroisse de Colombier. Cette année, le groupe de jeunes de La BARC, soutenu par les ministres, met sur pied une journée sur le thème des jeux. Ouverte aussi bien aux enfants du « p'tit caté » qu'aux fraîchement confirmés, aux jeunes parents et grands-parents, cette journée sera rythmée par des tournois de cartes, de baby-foot, de loup-garou et encore de nombreux autres jeux. Un rallye pour les plus jeunes permettra de découvrir le temple de Colombier et le jardin de la cure. Un grill sera mis à disposition pour un pique-nique canadien, vers 18h. Pour faciliter l'organisation, merci de vous inscrire auprès de Nicole Rochat, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

JEUNESSE

Culte de clôture «p'tit caté» et «précat'»

Di 26 mai, 10h, Maison de paroisse de Bôle, chemin de la Moraine 5. L'occasion de vivre un temps de culte tous ensemble, avec les parents et les enfants, mais aussi les grands-parents, les cousins et les cousines, s'ils en ont envie. Les enfants chanteront quelques chants et la thématique abordée permettra de nouer la gerbe par rapport aux différents éclairages qu'ils ont abordés tout au long de l'année. Le culte sera suivi d'un apéritif pour les parents et de jeux pour les enfants.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

LA CÔTE

ACTUEL

Assemblée de paroisse et Assemblée générale de l'Eglise

Di 16 juin, à l'issue du culte de 10h, temple de Peseux. Election du conseil paroissial et des députés au Synode.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, Maison de paroisse de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Foulées de la solidarité

Me 12 juin, 17h, terrain du FC Comète de Peseux. Voir article page 27.

Rencontre

«Net for God»

Lu 17 juin, 19h-20h30, salle de paroisse de Corcelles.

Culte-concert

Di 23 juin, 17h, temple de Peseux, avec un quatuor de flûtes à bec.



LES FOULÉES DE LA SOLIDARITÉ
Courir pour un monde sans faim

21^e édition
MERCREDI 12 JUIN 2019 À PESEUX
Terrain du F.C. Comète

ORGANISATION:
Paroisses catholique et réformée de La Côte et La Barc

Inscriptions : sur place dès 16h45 ou sur le site
<http://www.eren.ch/foulees/>

Avec le soutien de




Club de Midi

Je 27 juin, 12h, Maison de paroisse de Peseux. Contact : M. Langenegger, 032 730 66 16.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Ve 6 juin, 16h30-19h, salle de paroisse de Corcelles. Rencontre suivie d'un souper canadien de fin d'année en famille.

Eveil à la foi

Sa 15 juin, 10h-14h30, participation à la sortie de la paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds, marche jusqu'aux Planchettes. « Découvrir Ruth, la petite glaneuse ». Célébration et repas en commun.

Sa 22 juin, 15h-20h, Maison de paroisse de Colombier, participation à la journée tous âges « Jeux, set et BARC » de la paroisse BARC.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Culte avec prière pour les malades

Di 16 juin, 10h, temple du Landeron.

Assemblée générale avec élection

Di 23 juin, 10h, Centre pa-

roissial de Cressier et Foyer de Saint-Blaise. Election du conseil paroissial et des députés et suppléants au Synode. Grillade offerte pour tous au foyer de Saint-Blaise.

Culte café croissant

Di 23 juin, 10h, moment convivial au Foyer de Saint-Blaise, puis témoignage de Gael Letare au temple, suivi de l'Assemblée générale et d'une grillade offerte.

Culte d'installation du conseil paroissial

Di 30 juin, 10h, temple de Lignièrès, culte paroissial d'installation du conseil paroissial.

Fête paroissiale à La Gouvernière

Sa 15 juin, dès 11h, La Gouvernière, Lignièrès. Stand achalandé de délicieuses pâtisseries maison, programme varié avec animation musicale, tombola, etc. Repas de midi : émincé de poulet au curry avec riz et salade.

Etudes bibliques

Me 19 juin, 20h, Centre paroissial de Cressier. **Me 26 juin, 20h**, Foyer de Saint-Blaise. Thème : « Osons Dieu pour des vies transformées ! ».

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un moment convivial autour d'un café. **Chaque vendredi, dès 14h**, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre

paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Lectio divina

Di 23 juin, 18h-19h, chapelle de Saint-Blaise. Pour méditer en lisant la Bible.

Prier en silence

Me 12 et 26 juin, 11h -12h, temple du Landeron. Possibilité de venir se ressourcer dans l'intimité. Infos auprès du pasteur Zachée Betché.

Temps de méditation et de prière

Di 9 et 23 juin, 19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Prière pour les autorités

Ma 4 juin, 12h-13h, Foyer de Saint-Blaise.

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 27 juin, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

Célébration avec le foyer Perce-Neige

Ma 4 et 18 juin, 16h30, temple de Lignièrès. Célébration œcuménique.

Repas du mardi

Ma 4 et 18 juin, 12h, cure de Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

JEUNESSE**Club de Midi**

Me 5 juin, 12h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Infos et inscription : Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

« Bee Happy »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Nouvelle

appellation pour le Culte de l'enfance des 4 à 6 ans et des 7 à 10 ans. Ce printemps : programme varié, créatif et original sur le thème « A la découverte de ton identité ».

« La Ruche »

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès : Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch ;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch ;

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

ACTUEL

Assemblée générale de l'Eglise et Assemblée de paroisse

Di 16 juin, à l'issue du culte de 10h, Dombresson. Election des député(e)s et suppléant(e)s au Synode, du président et des membres du conseil paroissial. Vote anticipé les mardis 11 et vendredi 14 juin de 8h30 à 11h30 au secrétariat.

Culte d'installation des nouveaux membres

Di 30 juin, 10h, lors du culte à Fontainemelon.

RENDEZ-VOUS

Cultes

VOIR PAGE 38.

Mise sous pli

Me 5 juin, 14h-18h, Maison Farel, rue du Stand 1, Cernier.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour Partager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois,

10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.

Groupe des aînés Cernier

Me 12 juin, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, goûter. Infos: Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmolin, Fontaines, Les Hauts-Genèveys: Esther Berger, pasteur, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Dupont, pasteur, 032 852 08 77, alice.dupont@eren.ch;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Esther Berger, pasteur, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: Sandra Depezay, pasteur, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

ACTUEL

Assemblée générale de l'Eglise et Assemblée de paroisse

Di 16 juin, à l'issue du culte de 10h, temple de Couvet. Election du conseil paroissial

et des délégué(e)s au Synode. Culte d'installation le dimanche 25 août, à 10h au temple de Môtiers. Infos: secrétariat, 032 863 38 60, valde-travers@eren.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«Bric-à-brac»

Chaque jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet.

Nouveauté: ouvert le mercredi après-midi, de 14h à 16h30. Bienvenue à tous nouveaux bénévoles, s'adresser à Ellen Jaccard, 079 104 40 08 ou Jean-Jacques Richard, 032 861 14 61.

Vendredi midi

Ve 7, 14, 21 et 28 juin, 12h, cure de Couvet, grillades et pique-nique canadien, sans inscription.

Repas communautaire œcuménique

Ve 14 juin, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Prière avec chants de Taizé

Je 6 juin, 20h15, temple des Verrières.

Club de Midi

Ma 4 et 15 juin, 12h, repas au Cora, Fleurier.

Rencontre du groupe

«Pour tous»

Me 19 juin, dès 11h30, foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix: 15 fr. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas) ou Marlise Baur, 032 863 20 57.

Accueil café

Ma 11 et 25 juin, 15h, Noi-

raigue. Infos: Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Rencontre de «Net for God»

Je 27 juin, 19h30, cure de Môtiers.

Dimanche ensemble

Chaque dimanche, 14h-16h, salle de la cure, Grand-Rue 35, Couvet. A l'initiative d'AVIVO Val-de-Travers et de la paroisse réformée, rencontres libres pour toutes les personnes ayant simplement envie de discuter, de partager ou d'échanger autour d'un café ou d'un thé. Pas besoin de s'inscrire, pas d'obligations! Infos: AVIVO, Béatrice Kaeslin, 032 863 14 06 ou auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

Foire de printemps de Couvet

Ve 31 mai. Stand pour les missions. Bric-à-brac, thé, café et gaufres toute la journée à la cure. Repas de midi dès 11h30 à la cure de Couvet, salade de pommes de terre et wienerli.

INFOS

PHEA - Visites à domicile

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

Produits TerrEspoir

Commandes jusqu'au 6 juin mai pour livraison le 19 juin. Couvet: Francine Bütschi, 032 863 24 67, joël.buttschi@bluewin.ch.

Côte-aux-Fées: fromagerie des Bolles, 032 865 11 79, fromagerie.lesbolles@sunris.ch. Fleurier: laiterie Chez Steffy, 032 861 16 61, chez-steffy-laiterie@hotmail.com.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz,

Assemblée de paroisse et Assemblée générale de l'Eglise

LA CHAUX-DE-FONDS

Di 16 juin, à l'issue du culte de 9h45, temple Farel. 2019 est une année de changement de législature. Lors de ces deux assemblées en une, la paroisse va donc élire son nouveau conseil paroissial (Assemblée de paroisse) et ses député(e)s au Synode (Assemblée générale de l'Eglise) pour la période 2019-2023.

A l'ordre du jour :

- 1) Accueil.
- 2) Election du président de l'assemblée.
- 3) Procès-verbal de l'Assemblée ordinaire de paroisse du 26 mars 2019.
- 4) Election du/de la président(e) du conseil paroissial.
- 5) Elections des membres du conseil paroissial (permanents, ministres et laïcs).
- 6) Election de la députation paroissiale au Synode (5 laïcs et 3 ministres).
- 7) Divers.

La liste des personnes proposées à l'élection pourra être obtenue, dès le 3 juin, au secrétariat paroissial ou être consultée sur le site internet de la paroisse, www.eren-cdf.ch. Les personnes se trouvant dans l'incapacité de se déplacer peuvent exercer leur droit de vote à domicile. Elles devront s'annoncer, au moins un jour avant l'élection.

079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : Patrick Schlüter, 032 863 34 24.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards : équipe pastorale.

Noiraigue, Travers, Couvet : Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance : Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes : Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial : <http://www.eren.ch/vdt>.

Spectacle « Madame la pasteure, un prêche humoristique »

LA CHAUX-DE-FONDS

Ve 14 juin, 20h, temple Saint-Jean, par la pasteure Françoise Dorier, suivi d'un apéritif et d'une table ronde sur la place des femmes dans l'Eglise. Soirée organisée par la paroisse. Voir article page 25.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Repas de l'Ascension

Je 30 mai, dès 11h30, pavillon des fêtes des Planchettes, après le culte d'installation de la pasteure Francine Cuhe Fuchs, repas convivial communautaire de la paroisse en musique. Au menu : spaghettis bolognaise, salade mixte, dessert. Cordiale invitation à tous !

Culte Terre Nouvelle

Sa 29 juin, 18h, temple Saint-Jean. Avec témoignage de John Utermann, envoyé DM-échange et mission à Madagascar. Ce sera l'occasion d'avoir des nouvelles de la paroisse que nous avons soutenue en 2017. Vente de fruits TerrEspoir. Infos : Christine Phébadé-Yana Bekima.

Visites à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 3 et 17 juin, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 4 juin, 10h-11h, Home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 4 juin, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et



partager autour d'un texte biblique. La rencontre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Conseil chrétien – Prions ensemble

Me 5 juin, 19h-19h45, chapelle Saint-Pierre. Moment de prière porté par le conseil chrétien à la suite de l'impulsion de la prière commune de Taizé. 8^e rencontre: «L'Eglise réformée». Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre autour d'un livre

Je 16 mai, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Tim Guenard «Quand le murmure devient cri».

Canti'Chœur

Lu 27 mai, 10 et 24 juin, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos: Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Sa 25 mai, 8h-18h, sortie groupe Samuel. **Sa 15 juin, 10h**, rue du Doubs 107. Infos: Vy Tirman.

Eveil à la foi

Sa 15 juin, 10h-14h30, Les Planchettes. Sortie annuelle

des familles sur le thème des métiers et des rencontres: «Ruth, la petite glaneuse, trouve une famille». Marche en famille jusqu'aux Planchettes par un itinéraire approprié aux enfants, célébration œcuménique dans le temple, bricolages, jeux et repas-grillades en famille. Inscription auprès de Jean-Marie Oberson, curé ou Christine Phébade-Yana Bekima, animatrice.

Catéchisme

Sa 8 juin, 10h-12h, Grand-Temple. Préparation du culte de fin de catéchisme. Infos: Nathalie Leuba.

Groupe de jeunes et paroisse verte

Sa 25 mai, 10h-12h, parc du temple Farel. Pour jardiner ensemble. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@erencdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, per-

manente laïc, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

ACTUEL

Election du conseil paroissial

Di 16 juin, à l'issue des cultes. Les paroissiens sont invités à élire les membres du conseil paroissial, le président de l'Assemblée générale et les députés au Synode. Les personnes désirant voter par anticipation ou à domicile sont priées de prendre contact avec le secrétariat paroissial jusqu'au mercredi 12 juin à 12h.

Culte d'installation du nouveau conseil paroissial

Di 30 juin, 9h45, Le Locle. Culte paroissial unique d'installation du nouveau conseil de paroisse et temps de remerciement pour les conseillers de paroisse sortants.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante

«Le coup de pouce»

Ve 7 juin, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Prière commune cantonale

Di 16 juin, 18h, église Saint-Pierre à Boudry.

«Jeudredi»

Je 30 mai et 27 juin, dès 18h, temple du Locle. Ateliers rosé-social à 18h30.

18h30. Thèmes: «La vie, c'est mortel» et «Quand la musique est bonne». Infos: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Leçons de religion

Le Locle

Le mercredi, 12h-13h30, cure du Locle. Rencontre du groupe d'enfants de 3H à 6H. Infos: Stéphanie Wurz, 032 931 35 33.

Pré-KT

Le jeudi, 12h-13h30, cure du Locle. Rencontre du groupe d'enfant de 7H. Infos: Stéphanie Wurz, 032 931 35 33.

Groupe «Tempête»

Sa 29 juin, 18h-19h30, cure du Locle. Infos: Estelle Grasset, 079 520 27 18.

Groupe «SMOG»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact: Dylan Robert, 078 916 53 88 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques-André Maire, Grand-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phil-

dus@eren.ch ; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Nathalie Leuba, permanente laïque, 032 931 41 04, nathalie.leuba@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Retraite de Pentecôte

GRANDCHAMP Du ve

7 juin au lu 10 juin, avec le pasteur Timothée Reymond. 50 jours après sa résurrection, le Christ communique l'Esprit saint à ses disciples, ce Souffle qui l'a fait vivre, qui le fait vivre. Il nous le communique à nous aussi, pour peu que nous l'accueillions. La retraite est une occasion de vivre consciemment le renouvellement du don de l'Esprit saint, de recevoir, de la part de Dieu et du Fils, ce don suprême et le laisser vivre en nous, quel que soit notre quotidien. Des messages donnés par le pasteur qui introduiront aux temps de prière, de réflexion personnelle. Possibilités d'entretiens personnels. Participation aux prières de la communauté. Célébration de la fête de Pentecôte. Arrivée le vendredi 7 juin, dès 16h. Fin le lundi 10 juin vers 14h.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et en français oral
Di 12 mai, 11h, Tavannes, église réformée, route du Petit-Bâle 25, Tavannes. Accueil dès 10h15, maison de paroisse, café.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet : www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

RENDEZ-VOUS

« Dialogues avec le Bien-Aimé »

Sa 15 juin, 14h30-17h30. Le Cantique des cantiques éclairé par la lectio divina et l'hébreu. Avec Thérèse Glardon.

Lectio divina

Ve 21 juin, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Retraite pour couples

Sa 22 juin, 9h-18h15. Voir article page 28. « Me voici, j'écoute... », avec Marlise et Laurent Bachmann, accompagnateurs de couples et Sœur Marie-Elisabeth. Lors de cette retraite, vous pourrez accorder à votre couple un espace pour une qualité de présence qui ouvre à l'écoute bienveillante, relier cette expérience à quelques textes bibliques, prier, méditer et participer aux offices de la communauté. Merci de vous inscrire avant le 14 juin.

Eucharistie de Pentecôte

Di 9 juin, 9h.

Prière commune

Tout au long de l'année: 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org. **Site internet:** www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

2^e et 4^e mercredis du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

Formation

Sa 15 juin, 9h-17h, « Le Millénaire, fable ou réalité? ». Cours donnés par Yann Brix, au bénéfice d'un master en théologie, il enseigne les langues bibliques à l'Institut biblique d'Orvin, est actif dans le service d'enseignement à l'église évangélique de Saint-Blaise et ponctuellement dans plusieurs communautés de Suisse et de France.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

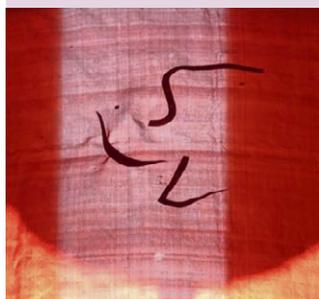
Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Aumôneries et formation: Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Développement commu-



nautaire : Jacqueline Lavoyer-Bünzli, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos : www.eren.ch sous « Apprendre et former ».

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch ; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études

bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet : www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Thomas Isler, diacre et Myriam Gretilat, pasteur, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : remplaçants.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-

deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : remplaçants.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet** : www.csp.ch.

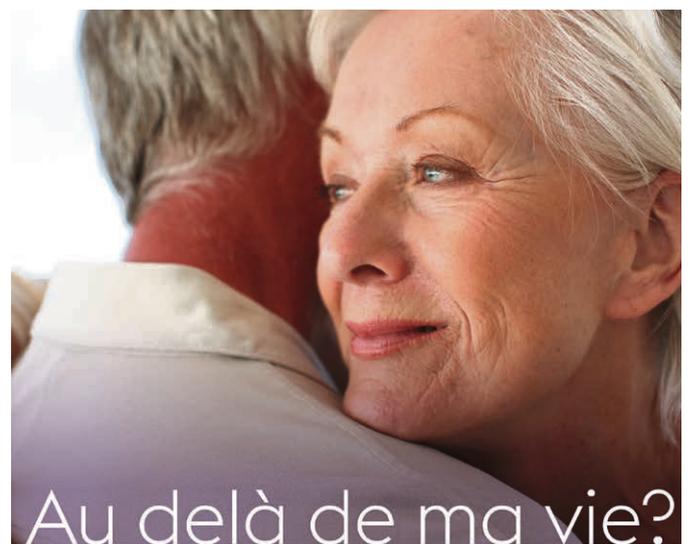
Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un

soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-2-Lacs : 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.

EREN
Eglise réformée - Evangelischer
Kirchenrat Neuchâtel
CCP 20-1-0 www.eren.ch

CULTES



JUIN 2019

NEUCHÂTEL Di 26 mai – Collégiale: 10h, Ecole du dimanche, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Jocelyne Mussard. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Je 30 mai, Ascension – Chaumont: 10h**, culte paroissial, Christophe Allemann. **Di 2 juin – Temple du Bas: 10h**, culte paroissial « A la croisée des chemins... », répétition des chants à 9h, Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Ysabelle de Salis. **Valangines: 11h45**, avec Présence Afrique chrétienne. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha. **Sa 8 juin – La Coudre: 18h**, culte « Parole et Musique », Christophe Allemann (attention, changement de lieu !). **Di 9 juin, Pentecôte – Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Temple du Bas: 10h**, bénédiction des catéchumènes, Constantin Bacha et Jocelyne Mussard. **Di 16 juin, Dimanche des réfugiés – Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Julie Paik. **Chaumont: 11h15**, avec les anglicans, suivi d'un apéritif, Christophe Allemann. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Julie Paik. **Di 23 juin, élections des membres du conseil paroissial et des députés au Synode – Collégiale: 10h**, Ecole du dimanche, Julie Paik. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 30 juin – Collégiale: 10h**, culte Terre Nouvelle, installation du conseil de paroisse et adieux du pasteur Christophe Allemann, Jocelyne Mussard et Christophe Allemann. **Di 7 juillet – Collégiale: 10h**, Constantin Bacha. **Valangines: 11h45**, avec Présence Afrique chrétienne. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert.

CULTES AUX HOMES – Les Charmettes: me 29 mai, 12 et 26 juin, 15h. La Chomette: ma 4 juin et 2 juillet, 14h30. Le Clos: me 5 juin, 10h30. Trois-Portes: me 5 juin, 14h. Clos-Brochet: je 6 et 20 juin, 10h30. Ermitage: je 13 juin, 15h. Les Myosotis: je 20 juin, 15h.

LE JORAN Di 26 mai – Temple de Saint-Aubin: 10h, espace enfants, Marianne Guéroult. **Temple de Cortaillod: 10h**, espace enfants, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Je 30 mai, Ascension – Temple de Saint-Aubin: 10h**, pasteur remplaçant. **Di 2 juin – Temple de Bevaix: 10h**, Christian Glardon, pasteur retraité. **Temple de Boudry: 10h**, Marianne Guéroult. **Di 9 juin, Pentecôte – Salle de Cort'Agora à Cortaillod: 10h**, fête de clôture du catéchisme 11H à la carte Joran-BARC, Sarah Bardertscher, Yves Bourquin, Diane Friedli, Alicia Marti, Vincent Schneider et l'équipe du catéchisme. **Di 16 juin – Temple de Bevaix: 10h**, Sarah Bardertscher. **Temple de Boudry: 10h**, culte « Plus forts ensemble », Vincent Schneider. **Di 23 juin – Temple de Saint-Aubin: 10h**, Marianne Guéroult, suivi de l'Assemblée générale de l'Eglise pour les élections du conseil paroissial et des députés au Synode. **Di 30 juin – Plage de la Pointe du Grain, Bevaix: 10h**, culte de baptêmes au bord de l'eau, au temple de Bevaix en cas de mauvais temps, Sarah Bardertscher, Laure Devaux Allisson et Yves Bourquin, parquez au

parking proche de la Tullière de Bevaix. **Di 7 juillet – Temple de Boudry: 10h.**

LA BARC Di 26 mai – Maison de paroisse de Bôle: 10h, culte des familles, Nicole Rochat. **Je 30 mai, Ascension – Temple d'Auvernier: 10h**, culte de l'Ascension, Diane Friedli. **Di 2 juin – Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 9 juin, Pentecôte – Cort'Agora, Cortaillod: 10h**, fête du catéchisme, Diane Friedli. **Di 16 juin – Temple Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti, suivi de l'élection du conseil paroissial et des députés au Synode. **Di 23 juin – Temple Bôle: 10h**, Nicole Rochat. **Di 30 juin – Temple Colombier: 10h**, installation du conseil paroissial en présence de tous les ministres.

LA CÔTE Di 26 mai – Temple de Peseux: 10h, culte des confirmations, Daniel Mabongo. **Je 30 mai, Ascension – Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 2 juin – Temple de Peseux: 10h**, Daniel Mabongo. **Di 9 juin, Pentecôte – Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 16 juin – Temple de Peseux: 10h**, Dimanche des réfugiés, Daniel Mabongo. **Di 23 juin – Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 23 juin – Temple de Peseux: 17h**, culte concert avec un quatuor de flûtes à bec, Daniel Mabongo. **Di 30 juin – Temple de Corcelles: 10h**, installation du conseil paroissial, participation du chœur, Hyonou Paik.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 6 juin et 20 juin, 15h, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS Di 26 mai – Temple de Saint-Blaise: 10h, culte avec prière et bénédiction des mains. **Centre de Cressier: 10h. Je 30 mai, Ascension – Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte paroissial. **Di 2 juin – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 9 juin, Pentecôte – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 16 juin – Temple de Saint-Blaise: 10h. Temple du Landeron: 10h**, avec prière pour les malades. **Chapelle de Hauterive: 10h. Di 23 juin – Centre de Cressier: 10h**, suivi de l'Assemblée générale avec élection des députés et suppléants au Synode. **Foyer de Saint-Blaise: 10h**, culte café-croissant, moment convivial puis témoignage de Gael Letare au temple, suivi de l'Assemblée générale avec élection des députés et suppléants au Synode, grillade offerte à chacun autour du foyer. **Di 30 juin – Temple de Lignièrès: 10h**, culte paroissial d'installation du conseil paroissial.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 11 et 25 juin, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron: me 26 juin, 15h**, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise: me 19 juin, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 27 juin, 15h.**

VAL-DE-RUZ **Sa 25 mai** – Temple de Fenin: 18h, Alice Duport. **Di 26 mai** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Alice Duport. **Je 30 mai, Ascension** – Temple de Engollon: 10h, Sandra Depezay. **Di 2 juin** – Collégiale: 10h, Valangin, Esther Berger. **Di 9 juin, Pentecôte** – Temple de Coffrane: 10h, Christian Miaz et Esther Berger. **Di 16 juin** – Temple de Dombresson: 10h, suivi de l'Assemblée générale de l'Eglise, Alice Duport. **Sa 22 juin** – Temple de Cernier: 18h, culte « Sambous' Culte », animé par les jeunes. **Di 23 juin** – Temple de Savagnier: 10h, Esther Berger. **Di 30 juin** – Temple, Fontainemelon: 10h, culte d'installation du conseil paroissial, Alice Duport. **Di 7 juillet** – Temple de Boudevilliers: 10h, culte d'installation du pasteur Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES – Home Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 19 juin, 10h40. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 20 juin, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 21 juin, 10h30. Home de Landeyeux, Fontaines: di 23 juin, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 25 juin, 15h30. La Licorne, Fenin: je 27 juin, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS **Di 26 mai** – Fleurier: 10h, culte des confirmations, David Allisson et Patrick Schlüter. **Je 30 mai, Ascension** – Travers: 10h, Patrick Schlüter. **Di 2 juin** – Saint-Sulpice: 10h, Cédric Jean-Quartier. **Sa 8 juin, Pentecôte** – 17h30, Patrick Schlüter. **Di 9 juin, Pentecôte** – La Côte-aux-Fées: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 15 juin** – Môtiers: 17h30, culte musical et chanté, Patrick Schlüter. **Di 16 juin, Dimanche des réfugiés** – Couvet: 10h, Cédric Jean-Quartier. **Sa 22 juin** – Môtiers: 17h30, David Allisson. **Di 23 juin** – Fleurier: 10h, David Allisson. **Sa 29 juin** – Môtiers: 17h30, Cédric Jean-Quartier. **Di 30 juin** – Travers: 10h, Cédric Jean-Quartier.

CULTES AUX HOMES – Les Sugits, Fleurier: ma 4 et 18 juin, 10h. Dubied, Couvet: ma 4 juin, 14h30. Les Marronniers, La Côte-aux-Fées: me 5 juin, 10h30. Clairval, Buttes: je 6 juin, 14h30. Bayards: ve 7 juin, 10h30. Valfleuri, Fleurier: ve 7 et 21 juin, 15h. Foyer du Bonheur, La Côte-aux-Fées: ma 18 juin, 15h30. Les paroissiennes et les paroissiens sont toujours les bienvenus dans les cultes de semaine. Les résidents des EMS apprécient beaucoup cette participation!

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 26 mai** – Grand-Temple: 9h45, baptême, Françoise Dorier. Temple de la Sagne: 10h15, Thierry Muhlbach. **Je 30 mai, Ascension** – Temple des Planchettes: 9h45, installation de la pasteur Francine Cuhe Fuchs et repas. **Sa 1^{er} juin** – Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 2 juin** – Temple Saint-Jean: 9h45, culte méditatif suivi d'un repas, Karin Phildius. **Di 9 juin, Pentecôte** – Grand-Temple: 9h45, culte de fin de catéchisme, Françoise Dorier et Nathalie

Leuba. **Sa 15 juin** – Temple Saint-Jean: 18h, culte des familles, Vy Tirman. **Di 16 juin** – Temple Farel: 9h45, culte sur le thème de la journée des réfugiés proposée par l'EPER, avec la participation de Luc Genin, aumônier de Req'EREN, suivi de l'assemblée d'Eglise, participation du Chœur des Rameaux, Christine Phébade-Yana Bekima. **Chapelle allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner, deutschsprachiger Dienst. **Di 23 juin** – Grand-Temple: 9h45, baptême, Francine Cuhe Fuchs. **Temple de la Sagne: 10h15**, participation du gospel, Elisabeth Müller Renner. **Sa 29 juin** – Temple Saint-Jean: 18h, culte Terre Nouvelle, Christine Phébade-Yana Bekima. **Di 30 juin** – Temple Farel: 9h45, installation du conseil paroissial, participation du Cant'Chœur, Françoise Dorier.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: ve 7 juin, 15h, culte. Ve 21 juin, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne**: me 12 juin, 15h30, messe. **L'Escale**: ve 14 juin, 10h messe. **Les Arbres**: ve 14 juin, 15h, culte, ouvert à tous. **Le Châtelot**: lu 17 juin, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 20 juin, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous. **Temps Présent**: ma 25 juin, 10h, culte.

HAUTES-JOUX **Di 26 mai** – Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, préparé par le groupe Tempête. **Je 30 mai, Ascension** – Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, Pascal Wurz. **Di 2 juin** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. **Di 9 juin, Pentecôte** – Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, Christine Hahn. **Di 16 juin** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Julien Von Allmen. **Di 23 juin** – Temple des Brenets: 9h45, José Mora. Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, François Caudwell. **Di 30 juin** – Temple du Locle: 9h45, culte d'installation du conseil de paroisse.

CULTES AUX HOMES – La Résidence, Côte, Le Locle: je 6 juin, 10h30, Paul Favre. La Résidence, Billodes, Le Locle: je 27 juin, 10h30, Paul Favre. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 12 mai** – Eglise réformée de Tavannes: 11h. **Di 9 juin** – Journée à l'abbaye de Saint-Maurice: 10h, messe traduite en langues des signes. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Susanne Abbuehl

« Je recrée la connexion de mon corps à la nature »

**Bio express**

Susanne Abbuehl (49 ans), chanteuse et compositrice, se produit les 6 et 7 juin prochains à Lausanne dans le cadre du cycle d'hommage à Zaric (www.sainf.ch). Formée au chant et à la composition aux Pays-Bas, elle a également étudié la musique indienne. Son dernier album s'intitule *The Gift* (Emi, 2013). Elle a obtenu de nombreux prix. www.susanneabbuehl.com

Le chant fait partie de vous depuis toujours ?

Dans mon enfance, je créais des chansons, aux textes basés sur une langue totalement inventée. J'ai passé une grande partie de mon enfance à l'extérieur, dans la nature. C'était une jeunesse « radicale » : sans télé, des jouets en bois, peu de distractions. Aujourd'hui, je crois qu'une partie de ma créativité se nourrit de cette phase de ma vie où j'étais seule, sans formatage. C'est un espace en moi, une source où je puise. Je cherche à recréer cette liberté, ces sentiments et cette connexion de mon corps à la nature.

Un endroit où vous aimez vous produire ?

La scène de l'Opéra de Lyon, où j'ai

travaillé en résidence : c'est un amphithéâtre et les musiciens sont entourés par le public, c'est très fort.

Vous voyagez en permanence : votre méthode pour garder les pieds sur terre ?

Je fais très attention, avec plus ou moins de succès, à passer beaucoup de temps seule. C'est important pour moi. Et j'ai fait une formation de prof de yoga, qui reste une méthode efficace pour connecter le corps à l'esprit. Je veille aussi à passer du temps non productif. Je déteste l'idée qu'on doive être efficace en permanence. Les bonnes idées et la création ne viennent pas ainsi. Je m'oppose à ce diktat de la productivité. Il faut le manifester dans une civilisation où tout est minuté et mesuré.

Que vous inspire l'œuvre de Zaric, à Lausanne ?

En principe, les communautés, artistiques ou religieuses, m'effraient, puisque je suis plutôt solitaire. Mais la démarche de Jean-François Ramelet et de l'Hospitalité artistique m'a beaucoup touchée. Chacun amène ce qu'il est, ce qu'il peut. Finalement, le résultat est davantage qu'une somme d'individualités. L'histoire de Zaric

et cette sculpture, cette petitesse en nous qui fait qu'on a besoin les uns des autres, ont déclenché tout un processus en moi.

Un poète qui vous nourrit ?

E. E. Cummings (poète américain, 1894-1962), qui utilise des mots dans des fonctions inconnues : « if your look could april me ». Il donne un autre sens au mot « avril ». J'aime les poésies qui créent des réactions immédiates, qui me touchent de suite. J'aime aussi Emily Dickinson (poétesse américaine, 1830-1886), car elle parle du lien avec la nature ou des femmes recluses, ce qui me parle évidemment.

Un instrument qui vous inspire ?

Le bugle, sorte de trompette de Matthieu Michel qui travaille avec moi depuis douze ans, y compris sur Zaric. Le son du bugle se fond avec ma voix, pour créer un son inconnu qui me plaît. D'une manière générale, ce n'est jamais un instrument, mais un musicien avec son toucher, son improvisation et ses capacités qui m'inspire. Et il y en a beaucoup !

► **Camille Andres**